

ACTIVITÉ PRÉSIDENTIELLE
**LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REGAGNE ALGER EN
PROVENANCE DU SULTANAT D'OMAN**

● Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a regagné, mercredi en fin d'après-midi, Alger en provenance du Sultanat d'Oman, au terme d'une visite d'Etat de trois jours à ce pays frère. Le Président de la République a été accueilli, à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediene, par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), et le directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem.

P.3



ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Jeudi 28 Rabie El-Thani 1446- 31 Octobre 2024 - N° 903 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

70^e ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION DE LIBÉRATION

UN ÉVÈNEMENT HISTORIQUE INCARNANT LA PLACE DE L'ALGÉRIE TRIOMPHANTE



L'Algérie commémorera, demain vendredi, le 70^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération, par des festivités traduisant l'importance de cet évènement historique phare et incarnant la place atteinte par l'Algérie triomphante à la faveur d'une lutte acharnée de sept ans et demi, ayant été couronnée par le recouvrement de la souveraineté nationale.

P.10



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE REDDITION D'UN TERRORISTE ET ARRESTATION DE 8 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN AUX GROUPES TERRORISTES EN UNE SEMAINE

● Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires à Bordj Badji Mokhtar et huit éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés, lors d'opérations distinctes menées par des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) à travers le territoire national, durant la période du 23 au 29 octobre, indique mercredi un bilan opérationnel de l'ANP.

P.16

LAI D REBIGA À PROPOS DE LA COMMÉMORATION
DU 1^{er} NOVEMBRE 1954

UNE SYMBOLIQUE RICHE D'ENSEIGNEMENTS SUR L'ATTACHEMENT À L'IDENTITÉ ET À LA MÉMOIRE NATIONALES

● Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laid Rebiga a affirmé, mercredi, que le 70^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution revêt une symbolique riche d'enseignements, pour exprimer l'attachement à l'identité et à la Mémoire nationale ainsi qu'au référent du Premier Novembre auquel on ne peut déroger.

P.16

BOMBARDEMENTS SIONISTES CONTRE DES CAMPS DE TOILES GHAZA, LE MARTYRE ENCORE ET TOUJOURS

● Au moins 20 Palestiniens sont tombés en martyrs dans différentes parties de l'enclave palestinienne hier, mercredi, indiquent des médecins.

P. 7

70E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GUERRE DE LIBÉRATION UN PROGRAMME RICHE ET DIVERSIFIÉ POUR CETTE OCCASION

À l'occasion du 70e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération, le ministère des Moudjahidine et des Ayant-droits a élaboré un programme riche et varié placé sous le thème "Glorieux Novembre, fidélité et renouveau".

Par Slimane Zoheir

Ce programme symbolise le lien indéfectible entre l'hommage aux sacrifices des Martyrs de la nation et le respect du devoir de mémoire, une responsabilité qui incombe aux patriotes et aux jeunes Algériens engagés dans la construction et le développement durable du pays.

Les commémorations visent à transmettre aux nouvelles générations les valeurs et les exploits de leurs aïeux héroïques, cultivant ainsi l'esprit de Novembre. Parmi les activités prévues, un concours national est lancé pour inciter les entreprises spécialisées à produire des œuvres audiovisuelles historiques. Le ministère a également annoncé le projet d'un grand film sur la bataille d'Imzi, qui témoigne de la brutalité du colonialisme français dans la région d'Ain Sefra, dans le sud de la wilaya de Naâma.

Le ministère prévoit par ailleurs de moderniser la préservation de la mémoire historique par le numérique, avec le lancement imminent de portails en ligne pour les sites historiques et les témoignages vivants, ainsi que la création d'expositions virtuelles innovantes. Côté artistique, des représentations épiques comme "Qiblat el-ahrar" et la pièce théâtrale "Afin que nul n'oublie" accompagneront un grand spectacle intitulé "Rouh El Djazair" pour la cérémonie officielle de cet anniversaire.

Des activités scientifiques, telles que des colloques et des conférences nationales et internationales, sont également au programme. Elles ont pour but de renforcer la conscience historique des générations et de rendre hommage aux moudjahidine, aux veuves de martyrs et aux amis de la Révolution algérienne. En collaboration avec les secteurs de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et des Sports, des



concours sur l'histoire algérienne seront organisés à destination des jeunes, et plusieurs ouvrages d'historiens algériens seront réédités.

Dans une déclaration à l'APS, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laid Rebiga, a salué l'appui du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la Mémoire nationale, ce qui

a permis d'atteindre les objectifs fixés. Ce soutien encourage le ministère à poursuivre ses efforts pour assurer la réussite des festivités, en particulier celles marquant le 70e anniversaire de la Révolution de Novembre, avec une approche à la fois historique et humaine.

S.Z

REBIGA REÇOIT DES ÉLÈVES DU CEM YAHIA BENAICHE

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laid Rebiga, a reçu, mardi soir, des élèves du CEM Yahia Benaiche, dans le cadre de la commémoration du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération, indique mercredi un communiqué du ministère. Dans ce cadre, les élèves ont visité la bibliothèque du ministère, avant de rencontrer des moudjahidine, selon la même source. Intervenant à cette occasion, M. Rebiga a affirmé que cette opération s'inscrivait dans le cadre de "la nouvelle approche adoptée par le ministère, en application des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à inculquer les valeurs de la Révolution à la génération montante".

Le ministre a aussi mis en avant "l'importance des activités pédagogiques dans la consécration des valeurs citoyennes, notamment à travers les romans", soulignant que ces "simples activités renferment une dimension profonde permettant d'inculquer le patriotisme à nos enfants et jeunes", conclut le communiqué.

RA

DON DE SANG LA RADIO ALGÉRIENNE LANCE LA DEUXIÈME ÉDITION DE L'INITIATIVE "BANQUE DE LA VIE"

La Radio chaîne 1 a lancé mercredi, en partenariat avec l'Agence nationale du Sang (ANS), la deuxième édition de l'initiative "Banque de la vie", pour la sensibilisation au don de sang, à travers des spots qui se poursuivront tout au long de l'année. S'exprimant à cette occasion, la directrice générale de l'Agence nationale du sang (ANS), M. Houria Touafdit a souligné que ce programme placé sous le signe "donne ton sang.. pour préserver ta santé et celle des autres", s'inscrivait dans le cadre de la diffusion de la culture de don du sang parmi les citoyens. Il s'agit, a-t-elle précisé, d'un riche programme qui sera diffusé à travers les différentes wilayas du pays, avec la participation des différents intervenants dans le domaine du don de sang, de la

Sûreté nationale et de la Protection civile. Elle a, à cet égard, révélé qu'au titre du premier semestre de l'année 2024, plus de 354.000 poches de sang avaient été collectées à travers 256 centres de transfusion sanguine répartis sur tout le territoire national, soit une hausse de 5.49% par rapport à la même période en 2023. A son tour, la Déléguée nationale à la Protection de l'Enfance, Meriem Cherfi, a salué cette initiative, affirmant que les enfants atteints du cancer et d'anémie, avaient grandement besoin de ces dons, d'autant plus que leur besoin de cette substance vitale est constant, d'où la nécessité d'encourager la culture de don de sang. La représentante de l'OMS en Algérie Mme Chibout Leila, a, de son côté, souligné l'impératif de sécu-

riser l'opération de transfusion sanguine afin de préserver la santé du donneur et du receveur du sang. Le représentant du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, le Conseiller Omar Bafouloulou, a pour sa part, indiqué que son secteur s'employait à sensibiliser les citoyens, à travers les mosquées, à l'importance du don de sang pour sauver des vies et améliorer de l'état de santé des patients. Le Dr. Abdelmalek Sayah, président de la Fédération algérienne des donneurs de sang a fait savoir que la "Banque de sang" visait à garantir "la disponibilité, en tout temps et en tout lieu du sang, en quantité comme en qualité", saluant par là même l'apport efficace et vital des donneurs de sang.

RA

SCOUTS MUSULMANS ALGÉRIENS LANCEMENT D'UNE SESSION DE FORMATION AU PROFIT DES CHEFS INSTRUCTEURS

La session nationale de formation destinée aux chefs instructeurs des Scouts musulmans algériens (SMA) a débuté, mercredi à Alger, avec la participation de représentants des scouts tunisiens et libyens. Cette session de formation, dont le lancement a été présidé par le Commandant général des SMA, Abderrahmane Hamzaoui, tend à "renforcer les capacités de la nouvelle génération de chefs scouts" et à donner "une forte impulsion à l'action des scouts et à l'aspect éducatif, face aux défis

auxquels est confrontée la société qui nécessitent des chefs compétents en mesure de contribuer à l'éducation des générations futures". Le responsable a mis en avant l'importance d'organiser de telles sessions de formation, en vue d'"encadrer les participants, de renforcer leurs

connaissances et de les préparer à une prise en charge idoine des adhérents, dont le nombre s'élève actuellement à 300.000". M. Hamzaoui a également souligné la nécessité de consolider l'action sur

le terrain et d'intensifier les efforts, en vue d'"attirer un plus grand nombre possible d'adhérents, d'atteindre l'excellence en matière d'habilitation et d'encadrement et d'améliorer la performance et le professionnalisme au profit des chefs scouts dans toutes ses structures".

RA/APS

DEVOIR DE MÉMOIRE ET DE RESPECT RÉINHUMATION DES OSSEMENTS DE CINQ MARTYRS DE LA RÉVOLUTION À AÏN TEMOUCHENT

Les ossements de cinq martyrs de la révolution ont été réinhumés, mercredi, dans les communes d'El-Amria et El-Maleh, (Aïn Temouchent) à l'occasion de la commémoration du 70ème anniversaire de la Glorieuse guerre de libération nationale. Les cérémonies, supervisées par le wali d'Aïn Temouchent, Ahmed Moumene, en présence des autorités locales et de la famille révolutionnaire, ont été marquées par la réinhumation des ossements de trois Martyrs, à savoir Barka Abdelkader (1927-1957), Aïcha Hamou Boutrik (1941-1962) et Baghdadi Barka (1920-1958) au carré des martyrs du cimetière de la commune d'El-Amria, indique-t-on. Les ossements des deux autres martyrs, Yahia Amamra (1916-1957) et Boumediene Fatmi (1899-1957) ont été réinhumés au carré des martyrs de la révolution du cimetière de la commune d'El-Malah. Les ossements de ces deux chouchada ont été exhumés du cimetière de Ouled Bougedra, sis dans la même commune, a fait savoir la directrice locale des Moudjahidine et des Ayants-droits, Souad Kadaoui.

RA/APS

ACTUALITÉS NATIONALES

ACTIVITÉ PRÉSIDENTIELLE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REGAGNE ALGER EN PROVENANCE DU SULTANAT D'OMAN

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a regagné, mercredi en fin d'après-midi, Alger en provenance du Sultanat d'Oman, au terme d'une visite d'Etat de trois jours à ce pays frère.

Le Président de la République a été accueilli, à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediene, par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, le

Général d'Armée Saïd Chagnegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), et le directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem.

L'avion présidentiel a été escorté, lors de son entrée dans l'espace aérien national, par des avions de chasse des forces aériennes de l'ANP.

Il est à rappeler que les deux visites du Président de la République en Egypte et au Sultanat d'Oman s'inscrivent dans le cadre du renforcement des liens de fraternité, de coopération et de la concertation.

RA/APS



DÉCÈS DU MOUDJAHID TAHAR ZBIRI MM. GOUDJIL, BOUGHALI ET REBIGA PRÉSENTENT LEURS CONDOLÉANCES

Le président du Conseil de la nation, M. Salah Goudjil, a présenté, mercredi, ses sincères condoléances à la famille du moudjahid et colonel Tahar Zbiri, chef de la wilaya historique I et ancien membre du Conseil de la nation, décédé à l'âge de 95 ans.

M. Goudjil a salué, dans son message de condoléances, les qualités du défunt qui était, a-t-il dit, de "la trempe des chefs militaires, connus pour leur force et leur courage, ayant été à l'avant-garde de l'action militaire en empruntant la voie de la Révolution bénie". "Militant dans les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN)", le défunt moudjahid Tahar Zbiri a "souffert des affres du colonialisme aveugle, sa lutte étant liée au père de la Révolution algérienne, Mustapha Ben Boulaïd, avec lequel il a été détenu à la prison d'El Koudia, durant la glorieuse guerre de libération nationale". En cette douloureuse épreuve, le président du Conseil de la nation présente à la famille du défunt, à ses proches et à ses compagnons de lutte, ses sincères condoléances, les assurant de sa profonde compassion et priant Allah Tout-Puissant de combler le défunt de Sa sainte miséricorde et de l'accueillir en Son vaste paradis.

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, a également présenté ses sincères condoléances à la famille du moudjahid et colonel Tahar Zbiri, chef de la wilaya historique I et ancien membre du Conseil de la nation, décédé mercredi à l'âge de 95 ans.

Le défunt était "l'un des symboles et héros de la Révolution bénie et l'un des pionniers et artisans de la Glorieuse Guerre de libération", a écrit M. Boughali dans son message de condoléances.

En cette douloureuse circonstance, M. Boughali présente ses sincères condoléances et exprime ses profonds sentiments de compassion et de sympathie à la famille du défunt, priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et de l'accueillir en Son vaste paradis, et de prêter à ses proches et compagnons d'arme patience et réconfort. Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebiga, a aussi présenté ses sincères condoléances à la famille du moudjahid et colonel Tahar Zbiri, chef de la wilaya historique I et ancien membre du Conseil de la nation, décédé mercredi à l'âge de 95 ans.

"Le défunt demeurera un symbole national et une des figures de proue de la glorieuse Révolution de libération nationale", a affirmé M. Rebiga, qui s'est rendu au domicile du défunt pour présenter ses condoléances à sa famille.

Le ministre a également salué les hauts faits de "ce digne moudjahid et révolutionnaire loyal à l'Algérie et soucieux de son développement et de sa prospérité", appelant à "préserver sa mémoire" et à "veiller à faire connaître sa lutte aux nouvelles générations".

RA

DIPLOMATIE AGRÉMENT À LA NOMINATION DU NOUVEL AMBASSADEUR D'ALGÉRIE EN ESTONIE

Le gouvernement estonien a donné son agrément à la nomination de M. Mohamed Salah Eddine Belaid, en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès de la République d'Estonie avec

résidence à Varsovie, a indiqué mercredi un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

RA

70^e ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION LANCEMENT À ALGER DU CONCOURS NATIONAL DE GRAFFITI ET DE PEINTURE À L'HUILE

Le coup d'envoi des manifestations du concours national de graffiti et de peinture à l'huile (30 octobre - 2 novembre 2024), a été donné mercredi à Alger, avec la participation de près de 100 jeunes des deux sexes de différentes wilayas du pays, dans le cadre de la célébration du 70^e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse Révolution du 1^{er} novembre 1954. Organisé par la direction de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs de la wilaya d'Alger, avec la contribution de la Ligue des activités culturelles de la wilaya d'Alger, sous le slogan "Novembre à travers les yeux des jeunes", ce concours, qui réunit des artistes de graffiti issus des établissements de jeunesse et d'associations, ainsi que des étudiants des écoles des beaux-arts au niveau national, et des amateurs, se déroule à la Place de la Grande Poste, à la rue Zighout Youcef (Front de mer) et au complexe sportif Mohamed Ferhani à Bab El Oued. A la Grande Poste, plusieurs artistes participant à ce concours se sont rassemblés pour préparer leurs outils et supports afin de créer

des œuvres d'art, sous le regard attentif du public pour découvrir ces œuvres artistiques abordant différentes épopées et batailles de la Révolution de libération, ainsi que des portraits de figures historiques.

La même atmosphère a été observée au niveau de la rue Zighout Youcef (Front de mer) et du complexe sportif Mohamed Ferhani à Bab El Oued, où les participants en blouse blanche, immergés dans leur art, captivent l'attention du public avec leurs œuvres artistiques et leurs outils de création artistique. Plusieurs participants ont indiqué, dans des déclarations à l'APS, que ce concours constituait une "opportunité pour faire connaître et découvrir les talents artistiques ainsi que de se réunir et de partager leurs expériences". A cette occasion, la responsable de la communication pour ce concours, Fatima Fillali, a fait savoir que "ce concours, organisé sous le patronage du ministre de la Jeunesse et des Sports et du wali d'Alger, s'inscrit dans le cadre du programme des festivités du 70^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution. Il est ouvert

aux jeunes des établissements de jeunesse et d'associations, ainsi qu'aux étudiants des instituts des beaux-arts et aux amateurs, âgés entre 19 et 35 ans". Les œuvres créées "incluront 20 fresques en graffiti au niveau du stade Mohamed Ferhani à Bab El Oued, ainsi que des tableaux à l'huile à la Grande Poste et au niveau du front de mer, tous inspirés de la thématique de la Révolution".

Cette manifestation, a-t-elle ajouté, vise à "promouvoir le sens esthétique chez les jeunes, découvrir et mettre en valeur de nouveaux talents, et leur offrir un espace d'expression, renforcer l'esprit de compétition, animer et embellir le cadre de vie ainsi que promouvoir la citoyenneté et faire connaître le patrimoine historique".

Ce concours national sera clôturé samedi prochain par une cérémonie artistique au niveau de la Grande Poste, durant laquelle des prix seront décernés aux lauréats, dont trois prix pour "le graffiti" et cinq pour "la peinture à l'huile".

RA

INAUGURATION ET DÉNOMINATION D'ÉTABLISSEMENTS AUX NOMS DE MARTYRS ET DE MOUDJAHIDINE

Plusieurs établissements scolaires, touristiques et de santé ont été inaugurés et baptisés mercredi à Oran, à l'occasion de la célébration du 70^e anniversaire de la glorieuse Guerre de libération. Le wali d'Oran, Saïd Sayoud, en compagnie des autorités locales civiles et militaires et de la famille révolutionnaire, a inauguré et baptisé un collège au nom du Martyr Rahou Boutlelis, au pôle urbain "Martyr Ahmed

Zabana", dans la commune de Misserghine. Le centre médical régional destiné aux employés des collectivités locales a été inauguré

et baptisé du nom du Moudjahid Abdellaoui Ahmed. Il comprend diverses spécialités médicales telles que la pédiatrie, la médecine générale, la protection maternelle et infantile, l'ORL, l'ophtalmologie et

l'odontologie, entre autres. A la même occasion historique, l'Institut national spécialisé dans la formation professionnelle de Belgaid (commune de Bir El-Djir) a été baptisé du nom de la Moudjahida Zaana Yamina, de même que l'inauguration du Centre d'archives de la wilaya d'Oran au quartier El-Yasmine, dans la même commune. Dans le quartier Dar

El Beida, à Oran, un hôtel quatre étoiles de 64 chambres, 4 suites et d'autres équipements a été inauguré, dans le cadre de l'investissement privé. Dans une déclaration à la presse, en marge de ces cérémonies, le wali a annoncé qu'une opération de distribution de logements à leurs bénéficiaires, notamment ceux des dossiers à points, a été programmée pour dimanche prochain, à l'occasion du 70^e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale.

RA/APS

INAUGURATION D'UN LABORATOIRE DE POINTE À L'INSTITUT PASTEUR UN GRAND PAS VERS L'AUTOSUFFISANCE PHARMACEUTIQUE EN ALGÉRIE

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, M. Ali Aoun, a présidé la cérémonie d'inauguration d'un laboratoire ultramoderne à l'Institut Pasteur d'Algérie, en présence de M. Mohamed Talhi, secrétaire général du ministère de la Santé, de l'ambassadeur d'Allemagne en Algérie, M. Georg Felsheim, d'Abdellah Al Dardari, directeur régional du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) pour les États arabes, ainsi que de Natasha Van Rijn, représentante résidente du PNUD en Algérie.

Par Malika Azeb

Construit sur une superficie de 1 200 m², ce laboratoire est désormais le plus grand d'Afrique. Il intègre plusieurs unités dédiées au contrôle de la qualité, à l'efficacité et à la sécurité des produits pharmaceutiques, des dispositifs médicaux et des vaccins, contribuant ainsi au renforcement des capacités de recherche et de développement du secteur. Sa modernisation s'inscrit dans le cadre de l'Initiative pour accélérer la disponibilité des outils de lutte contre la Covid-19, lancée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avec un financement allemand, par l'intermédiaire de la banque allemande de développement, en collaboration avec le PNUD. M. Ali Aoun a souligné la nécessité pour les laboratoires algériens de se conformer aux normes internationales, notamment par la certification ISO, indispensable pour obtenir l'accréditation de l'OMS. En ce sens, des démarches sont actuellement entreprises pour obtenir cette certification, ce qui permettrait de commercialiser des produits pharmaceutiques algériens sur les marchés local et international. Il a également insisté sur l'importance de rendre le laboratoire central de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP) accessible aux étudiants et chercheurs en mettant en place une feuille de route de formation. De son côté, le directeur général de l'ANPP, M. Cherif Delih, a affirmé que le laboratoire central soutiendra le secteur de la santé en favorisant la production pharmaceutique, contribuant ainsi à relever les défis futurs et à élever les normes pharmaceutiques de l'Algérie aux niveaux national et international. Cette initiative vise également à renforcer l'autosuffisance du pays en matière de médicaments. L'ambassadeur d'Allemagne, M. Georg Felsheim, a déclaré que la coopération entre l'Algérie et l'Allemagne contribuera au renforcement des secteurs de la santé et de la production pharmaceutique en cas de maladies contagieuses à potentiel épidémique. "Au-



jourd'hui, l'Algérie est bien équipée pour faire face aux crises sanitaires majeures," a-t-il ajouté. M. Aoun a par ailleurs affirmé que l'Algérie possède actuellement 213 usines de production de médicaments essentiels, couvrant 75 % des besoins du pays. Ce taux devrait atteindre 85 % d'ici la fin de l'année, avec l'ouverture de six nouvelles usines dédiées à la production de 70 % des médicaments anticancéreux nécessaires. En plus de ces six usines, trois autres sont en cours de construction, ce qui permettra de réduire de 400 millions d'euros la facture d'importation de médicaments anticancéreux d'ici 2025. Le ministre a également souligné que la consommation de médicaments en Algérie augmente de 15 % chaque

année. Afin de répondre à cette demande croissante, des mesures d'accompagnement sont prévues pour soutenir les investisseurs dans le secteur de la production pharmaceutique. M. Aoun a également insisté sur l'importance d'améliorer la distribution des médicaments pour assurer leur disponibilité sur le marché national. En ce qui concerne les vaccins pour enfants, M. Aoun a assuré qu'ils figurent parmi les priorités du secteur, conformément aux directives du président de la République. Divers types de vaccins sont déjà disponibles, et il a également annoncé un projet du groupe SAI-DAL visant à démarrer leur production dès l'année prochaine.

M.A

SALON NATIONAL DE LA PRODUCTION ET DE L'EXPORTATION IL EST PRÉVU DU 5 AU 7 NOVEMBRE PROCHAINS À CONSTANTINE

Le Salon national de la production et de l'exportation sera ouvert à Constantine du 5 au 7 novembre prochain, a-t-on appris mercredi des organisateurs. L'événement devant regrouper des producteurs et des exportateurs de l'ensemble des régions du pays constituera un espace d'information et d'échanges à l'effet de promouvoir la production nationale et à mettre en avant les efforts déployés pour encourager les exportations hors hydrocarbures, a souligné M. Mehdi El Achi, responsable de la communication et de l'information du Salon. Organisée sous le slogan "consolidation de la production nationale, un pont vers l'exportation", la manifestation "regroupera des producteurs nationaux versés dans différents secteurs d'activité comme l'agroalimentaire, l'industrie, le bâtiment, le textile et la production pharmaceutique", a affirmé la même source, précisant que des partenaires de l'université, de plusieurs organismes bancaires et des assurances, des transports, ainsi que les Douanes algériennes prendront part à cet événement.

La manifestation, à caractère commercial, est organisée sous le patronage du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, de concert avec les directions de wilaya de ce secteur dans l'Est du pays, les chambres de commerce et d'industrie de la même région, et en partenariat avec l'Association nationale des exportateurs algériens (Anexal), selon M. El Achi. Prendront part, également, à ce Salon des ambassadeurs de plusieurs pays africains et européens en plus d'entreprises de production de Libye, de Tunisie et de France, a encore fait savoir le même responsable. Le Salon national de la production et de l'exportation, prévu à la salle Ahmed Bey (Zénith), sera ponctué par des workshops de formation encadrés par des spécialistes en la matière, a conclu la même source.

RE

LABOURS-SEMAILLES 2024/2025 PLUS DE 35.000 HA À ENSEMENTER À ADRAR

Par Abdelaali Kendoussi

Une superficie totale de 35 450 hectares sera ensemencée pour la campagne de labours et de semis de la saison agricole 2024-2025, récemment lancée dans la wilaya d'Adrar, selon les informations fournies mercredi par la direction des services agricoles (DSA).

Cette surface, répartie sur les divers périmètres agricoles de la wilaya et entièrement irriguée, fait partie d'un objectif global d'emblavement de plus de 63 000 hectares. Les services agricoles ont précisé que tous les moyens humains et matériels nécessaires sont mobilisés pour accompagner les agriculteurs de la région, en fournissant équipements, semences et intrants.

La coopérative des céréales et légumes secs

(CCLS) d'Adrar a annoncé qu'une réserve de 45 100 quintaux de semences est disponible pour les agriculteurs, dont 42 000 quintaux de blé dur, plus de 1 730 quintaux de blé tendre, et 810 quintaux d'orge, ainsi qu'une quantité d'intrants comprenant notamment 28 200 quintaux d'engrais phosphaté. Concernant le programme d'intensification des semences, une superficie de 3 500 hectares a été réservée cette année, répartie entre Adrar (2 300 ha) et Timimoun (1 278 ha). La coopérative a également mis en place des moyens techniques pour garantir le succès de cette saison agricole, avec sept tracteurs, treize semoirs pour les semences et engrais, quatre machines pour le terrassement des sols, 24 moissonneuses-batteuses, et cinq botteleuses. Le wali d'Adrar, Larbi Bahloul, qui a donné le coup d'envoi de

la campagne dans le périmètre agricole de "Oued-Ghezala", a encouragé les agriculteurs à redoubler d'efforts pour atteindre les objectifs fixés par les autorités nationales, notamment en matière de sécurité alimentaire et d'autosuffisance.

Par ailleurs, le wali a exhorté les promoteurs agricoles à assurer leurs productions, tout en assurant que les autorités locales ont pris des mesures concrètes pour les soutenir : électrification des périmètres agricoles, ouverture de pistes d'accès, et couverture en réseau de communication. Lors de cet événement, les autorités locales ont remis, au siège de la wilaya, des certificats de qualification à 14 exploitants agricoles dans le cadre de la régularisation administrative des dossiers en attente.

AK

TRANSPORT AÉRIEN VOLS DE ET VERS BAMAKO LE 2 DÉCEMBRE PROCHAIN

La compagnie aérienne nationale Air Algérie, a annoncé mercredi dans un communiqué, la reprise des vols de et vers la capitale malienne Bamako, le 2 décembre prochain.

"Air Algérie a le plaisir d'annoncer la reprise de ses vols de et vers Bamako, la ca-

pital du Mali, à partir du 2 décembre 2024", est-il indiqué dans le communiqué. La compagnie aérienne nationale avait suspendu le 17 septembre dernier tous ses vols reliant Alger à Bamako, en raison de la fermeture de l'espace aérien du Mali.

RE

CONSTANTINE

LA VISITE DU MINISTRE DES AFFAIRES RELIGIEUSES, UN ENGAGEMENT POUR L'HÉRITAGE ET L'INNOVATION

Dans le cadre des célébrations du 70^e anniversaire de la Révolution du 1er novembre 1954, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehti, a effectué une visite officielle dans la wilaya de Constantine, mardi.

Par Karim Akli Daoudi

Cette visite a été l'occasion pour le ministre d'inaugurer et de lancer plusieurs projets d'infrastructure liés à son secteur, renforçant ainsi l'engagement de l'État dans la préservation de son patrimoine religieux et culturel. Le ministre a débuté son programme par une cérémonie symbolique de pose de la première pierre pour la construction du nouveau siège de la Direction des Affaires religieuses, situé dans l'unité de voisinage (UV) n°1, au sein de la circonscription d'Ali-Mendjeli dans la commune d'El Khroub. Ce futur siège, qui s'étendra sur une superficie de 1 400 m² et nécessitera un investissement initial de 320 millions de dinars, comprend également un logement d'astreinte pour les personnels de garde. Sa livraison est prévue dans un délai de 18 mois, un calendrier sur lequel le ministre a insisté, soulignant l'importance de respecter les délais contractuels pour garantir la contribution de cette structure au développement de la wilaya. Ali-Mendjeli, selon le ministre, est un « pôle administratif par excellence » qui bénéficie du soutien des autorités locales pour sa croissance harmonieuse. Par ailleurs, toujours à Ali-Mendjeli, M. Belmehti



s'est rendu au Centre culturel islamique, qu'il a décrit comme une structure remarquable par son architecture alliant des styles islamiques classiques et contemporains. Ce centre, symbolisant la richesse culturelle et historique de la ville, pourrait devenir un espace de rencontre et de diffusion de connaissances. Le

ministre a suggéré la mise en place d'un espace numérique dans le hall, offrant ainsi aux visiteurs une plateforme interactive pour explorer le centre virtuellement. Il a également proposé d'enrichir la bibliothèque actuelle de nouveaux ouvrages, issus de collaborations potentielles avec l'université Emir-Abdelkader des sciences islamiques et le ministère

des Moudjahidine et des Ayants droit, contribuant ainsi à la diversité et à l'accessibilité des ressources documentaires du centre. La visite ministérielle a également inclus l'inauguration des mosquées "El Akhdar" et "Rebaïne Cherif" qui, après des travaux de réhabilitation, retrouvent leur splendeur d'antan au cœur de la vieille ville de Constantine. Ces édifices religieux restaurés témoignent de l'attachement de l'État à la sauvegarde de son patrimoine religieux et culturel. M. Belmehti a ensuite pris part aux côtés de plusieurs personnalités, dont le président du Haut Conseil islamique, Mebrouk Zidelkhir, et le recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini, à la cérémonie marquant le 40^e anniversaire de l'université Emir-Abdelkader, fondée en octobre 1984. Cet événement a également été l'occasion d'ouvrir un séminaire national intitulé « Valeurs de la Révolution algérienne, de la libération au rayonnement mondial », un hommage à l'impact historique de la Révolution et aux valeurs universelles qu'elle incarne. En effectuant cette visite, le ministre des Affaires religieuses a illustré l'engagement du secteur pour la préservation des valeurs nationales et religieuses, tout en renforçant l'infrastructure de la wilaya pour répondre aux besoins d'une population en croissance. Ce périple, marqué par des initiatives tant symboliques que concrètes, s'inscrit dans une dynamique d'harmonie entre modernité et tradition, entre héritage et innovation.

K-A-D

EL-MENIAË

L'AMBASSADEUR DE CORÉE DU SUD S'ENQUIERT DES OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT DANS LE SECTEUR AGRICOLE

L'ambassadeur de la République de Corée du Sud en Algérie, You Ki-Jun, s'est enquis, mardi à El-Meniaâ, des opportunités d'investissements dans le secteur agricole et de l'aquaculture, a-t-on fait savoir auprès des services de la wilaya. Lors d'une séance de travail tenue au siège de la wilaya, à l'occasion de cette visite de terrain, les opportunités d'investissement et facilités offertes par l'Etat au profit des opérateurs économiques nationaux et étrangers ont été mises en avant. Présidant les travaux de cette rencontre, qui s'est déroulée en présence de l'ambassadeur de Corée du Sud, le chef de l'exécutif local, Mokhtar Benmalek, a évoqué les potentialités de la wilaya d'El-Meniaâ dans le secteur agricole. La wilaya d'El-Meniaâ présente tous les atouts pour accueillir n'importe quel projet d'investissement dans le secteur agricole, du fait qu'elle soit un pôle agricole par excellence qui recèle d'importantes ressources hydriques et d'immenses étendues de terres fertiles, ce qui lui a permis de réaliser de belles performances durant les dernières années, grâce aussi aux facilités accordées par l'Etat, à l'instar du couloir vert consacré aux investisseurs nationaux et étrangers, a-t-il souligné. Pour sa part, le directeur local des services agricole (DSA), Youcef Mosbah, a fait un exposé sur l'investissement agricole dans la wilaya, notamment en matière des cultures stratégiques ayant

obtenus des résultats "encourageants", telles que la céréaliculture, les cultures fourragères, les cultures oléagineuses, l'élevage bovin et ovin. Il a ainsi indiqué que le secteur agricole prévoit la création des pôles agro-industriels à l'horizon 2027, estimant que ces futures installations sont susceptibles de donner un nouvel élan au développement de cultures stratégiques, dont l'intensification de la culture des semences de céréales et de pomme de terre, en plus de l'investissement dans l'aquaculture intégrée à l'agriculture, en tirant profit de l'expérience de la Corée du Sud qui a obtenu un "succès considérable" dans ce domaine, a-t-il dit. Le diplomate Coréen s'est montré, à cette occasion, "satisfait" quant aux résultats probants enregistrés au niveau de certaines exploitations agricoles privées qui étaient au programme de sa visite de terrain. M. You Ki-Jun, a achevé sa tournée en visitant une exposition dédiée à la production agricole locale (céréales, dattes, agrumes, poissons d'eau douce et autres). Le wali a, dans une déclaration à l'APS, affirmé que ses services s'engagent à assurer l'accompagnement des porteurs de projets d'investissements, en leur offrant toutes les facilités, et ce en application de la stratégie de l'Etat visant à atteindre l'autosuffisance et réduire la facture d'importation.

R.R

SÉTIF

15 ÉTABLISSEMENTS À LA PHASE FINALE DU 1ER CONCOURS NATIONAL UNIVERSITAIRE DE DESIGN GRAPHIQUE

Le coup d'envoi de la phase finale du 1er concours national universitaire de design graphique a été donné mardi à l'auditorium Mouloud-Kacem Naït-Belkacem de l'université Ferhat-Abbas (Sétif 1) avec la participation de 15 établissements d'enseignement supérieur. Le sous-directeur des activités scientifiques, culturelles et sportives de cette université, Youcef Benhenni, a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que ce concours est organisé par l'université de Sétif 1 sous l'égide du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique à l'occasion du 70^e anniversaire de la glorieuse Révolution du 1er novembre 1954, et dans le cadre de la mise en œuvre du programme annuel établi par le ministère de tutelle en matière de concours scientifiques, culturels et sportifs pour la saison 2024-2025. Le même responsable a ajouté que ce concours avait été lancé avec la participation de tous les établissements d'enseignement supérieur du pays, à distance et en présentiel, à l'occasion du 63^e anniversaire des massacres du 17 octobre 1961. Le concours récompensera la meilleure affiche dédiée à cet anniversaire, a encore indiqué M. Benhenni, ajoutant que la première phase de cet événement a abouti à la qualification de 25 étudiants représentant 15 établissements d'enseignement supérieur de 13 wilayas du pays, en l'occurrence Annaba, Naama, Batna, Tamanrasset, Souk Ahras, Sidi Bel-Abbès, Constantine, Mostaganem, Oran, El Oued, Bordj Bou Arreridj, Laghouat et Sétif. Les organisateurs de ce concours prévoient des prix d'encouragement aux lauréats des 3 premières places du concours de la meilleure affiche, et qui seront distingués à l'occasion de la célébration du 70^e anniversaire de la glorieuse Révolution du 1er novembre 1954.

R.R

L'EUROPE VERSE DANS LE PROTECTIONNISME ÉCONOMIQUE

HAUSSE DES DROITS DE DOUANE SUR LES VÉHICULES ÉLECTRIQUES CHINOIS

Dans une décision aux répercussions profondes, l'Union européenne a annoncé une hausse des droits de douane allant jusqu'à 45,3 % sur les véhicules électriques importés de Chine.

Par Nawal Bordji

Cette mesure, fruit d'une enquête très médiatisée, suscite des réactions partagées parmi les États membres et soulève des tensions économiques avec Pékin. En conclusion de son enquête anti-subsidies lancée il y a un an, la Commission européenne a instauré des droits de douane supplémentaires, variant de 7,8 % pour les véhicules de Tesla à 35,3 % pour ceux du constructeur chinois SAIC, s'ajoutant au tarif standard de 10 % appliqué aux importations automobiles dans l'UE. Cette décision, rendue officielle dans le Journal officiel de l'UE, devait prendre effet à partir d'hier, mercredi, renforçant le dispositif de protection des industries européennes contre ce que la Commission considère comme des subventions déloyales du gouvernement chinois. Ces aides comprennent, entre autres, des financements, des subventions préférentielles, ainsi que la mise à disposition de terrains et de matières premières en dessous des prix du marché. Le rapport de la Commission met en lumière un déséquilibre inquiétant : la capacité de production de véhicules électriques en Chine, estimée à trois millions d'unités par an, dépasse de loin les besoins du marché européen. En comparaison, les États-Unis et le Canada appliquent des droits de douane atteignant 100 % sur ces importations, ce qui fait de l'Europe un débouché naturel pour les constructeurs chinois. Face à cette situation, Pékin a dénoncé ces nouvelles taxes européennes comme étant des mesures protectionnistes et préjudiciables aux relations commerciales sino-européennes, ainsi qu'aux chaînes d'approvisionnement mondiales dans le secteur automobile. En réponse, la Chine a ouvert des enquêtes sur plusieurs produits importés de l'UE, incluant le brandy, les produits laitiers, et le porc, ce qui accentue les



tensions commerciales entre les deux régions. Le secteur automobile européen, confronté à un afflux croissant de véhicules électriques à faible coût en provenance de Chine, est particulièrement concerné. La Commission a signalé une progression rapide de la part de marché des marques chinoises, passée de moins de 1 % en 2019 à 8 % aujourd'hui, et qui pourrait atteindre 15 % d'ici 2025. Les véhicules chinois sont souvent 20 % moins chers que leurs équivalents européens, créant une pression concurrentielle significative pour les constructeurs locaux. Toutefois, cette décision n'a pas fait l'unanimité au sein des États membres. L'Allemagne, première économie européenne et pays majeur de l'industrie automobile, a voté contre les nouvelles taxes lors d'une réunion récente, où dix membres de l'UE ont soutenu la mesure, cinq s'y sont opposés, et douze se sont abstenus. Berlin privilégie une

approche diplomatique dans le cadre des négociations UE-Chine et plaide pour une solution susceptible de préserver les intérêts de l'industrie tout en atténuant les tensions. « Le gouvernement fédéral soutient l'ouverture des marchés, vitale pour une économie mondialisée comme celle de l'Allemagne », a déclaré un porte-parole du ministère allemand de l'Économie. Les constructeurs allemands, inquiets des répercussions potentielles de cette décision, redoutent des représailles sous forme de taxes sur les véhicules à moteur thermique exportés en Chine, dont ils sont les principaux fournisseurs. Par contraste, l'association automobile française PFA s'est félicitée de la décision de l'UE, tout en insistant sur la nécessité de maintenir des règles de libre-échange équitables pour tous les acteurs. Enfin, l'impact de ces nouveaux droits de douane sur les prix de vente au détail en Europe

reste incertain. Certains constructeurs pourraient absorber une partie de ces coûts pour maintenir leur compétitivité. Les données récentes de l'Association chinoise des voitures particulières (CPCA) indiquent que, malgré une baisse de 7 % des exportations chinoises de véhicules électriques vers l'UE au cours des neuf premiers mois de 2024, elles ont bondi de plus d'un tiers en août et septembre, anticipant l'entrée en vigueur des nouvelles taxes douanières. Alors que l'UE adopte une position plus rigoureuse vis-à-vis de la Chine, qu'elle considère désormais à la fois comme un partenaire stratégique et un rival systémique, la décision pourrait marquer un tournant dans les relations commerciales sino-européennes, soulevant des interrogations sur l'avenir de la coopération dans un contexte de compétition accrue.

N.B

AÉRONAUTIQUE

BOEING EN CRISE

Boeing va finalement avoir besoin de lever plus d'argent en Bourse que prévu. Lundi, Boeing avait annoncé son intention d'émettre 90 millions de nouvelles actions, ainsi que 5 milliards de dollars de certificats de dépôt, soit un montant total évalué autour de 19 milliards de dollars sur la base du cours de son action en Bourse. C'est finalement 112,5 millions de nouvelles actions qui sont proposées par Boeing « à un prix d'offre publique de 143,00 dollars par action » a précisé Boeing mardi dans un communiqué de presse. « Le produit net de l'offre d'actions ordinaires s'élèvera à environ 15,81 milliards de dollars (en supposant que les souscripteurs n'exercent pas l'option d'achat d'actions ordinaires supplémentaires) et le produit net de l'offre d'actions de dépôt s'élèvera à environ 4,91 milliards de dollars », soit un total d'environ 21 milliards de dollars, a aussi détaillé dans un communiqué la compagnie. Ce montant pourrait même être augmenté de 3 milliards de dollars en cas de forte demande, les acheteurs ayant 30 jours pour acheter des titres supplémentaires. A noter que ce n'est pas la première levée de fonds de Boeing. Le 15 octobre, le groupe avait fait part de son intention de doper sa trésorerie, annonçant notamment des appels au marché pouvant atteindre 25 milliards de dollars sur trois ans. L'opération de cette semaine en est la première

étape. « Boeing a l'intention d'utiliser le produit net des offres à des fins générales de l'entreprise, ce qui peut inclure, entre autres, le remboursement de la dette, les ajouts au fonds de roulement, les dépenses d'investissement et le financement et les investissements dans les filiales de la société », a justifié l'avionneur mardi. Son objectif est également d'éviter une sanction des agences de notation : il est au bord de la catégorie spéculative.

Ce montant devrait lui permettre de conserver sa notation « jusqu'à fin 2025 dans les circonstances actuelles », a commenté lundi Peter McNally, analyste de Third Bridge. « Mais la situation reste complexe », selon lui. Cette augmentation de capital de Boeing fait, de plus, suite à l'annonce d'une perte nette au troisième trimestre de 6,17 milliards de dollars, plombée par de lourdes charges de cinq milliards, qu'il avait dévoilées le 12 octobre. Depuis le début de l'année, le déficit atteint les huit milliards de dollars. Selon un calcul de l'AFP, les pertes nettes de Boeing dépassent désormais les 31 milliards de dollars depuis début 2020. Sa plus importante perte trimestrielle, au quatrième trimestre 2020, a atteint 8,42 milliards. En plus de ce très mauvais résultat, les salariés de Boeing dans la région américaine de Seattle ont de nouveau largement rejeté (à 64 %) mercredi dernier, le dernier projet d'ac-

cord social proposé par l'avionneur et reconduit la grève qui paralyse deux usines cruciales depuis mi-septembre. Ainsi quelque 33.000 ouvriers autour de Seattle, dans le nord-ouest des États-Unis, où Boeing est né en juillet 1916, sont en grève depuis le 13 septembre dans les deux principales usines du groupe, produisant le 737 MAX (son avion le plus vendu), le 777, le 767 et plusieurs programmes militaires. Cette grève avait été votée à la suite du rejet d'un premier projet d'accord d'entreprise présenté le 8 septembre et jugé insuffisant.

Dans sa dernière communication, le comité de négociation du syndicat IAM a déclaré « être en contact avec le ministère américain du travail pour tenter de revenir à la table des négociations », mais la résolution du conflit prendra encore du temps quoi qu'il arrive. Boeing fait donc face à une série de problèmes que va devoir résoudre son nouveau directeur général depuis août. « Ma mission est assez claire. Remettre ce grand navire dans la bonne direction et rétablir Boeing dans sa position de leader que nous connaissons et que nous souhaitons », a commenté mercredi Kelly Ortberg. « C'est un grand changement, cela va prendre du temps », a-t-il ainsi commenté à l'occasion des résultats trimestriels mi-octobre.

R.E

BOMBARDEMENTS SIONISTES CONTRE DES CAMPS DE TOILES

GHAZA, LE MARTYRE ENCORE ET TOUJOURS

Au moins 20 Palestiniens sont tombés en martyrs dans différentes parties de l'enclave palestinienne hier, mercredi, indiquent des médecins.

Par Tinhinane Ait Afrah

Huit personnes ont été assassinées lors d'une frappe dans le quartier de Salatine à Beit Lahiya, dans le nord de Ghaza, près de l'endroit où au moins 93 personnes avaient été tuées ou sont portées disparues après une attaque perpétrée par l'aviation sioniste mardi qui a touché un immeuble de quatre étages. Plusieurs autres palestiniens sont tombés en martyrs et des dizaines d'autres ont été blessés hier à l'aube, à la suite du bombardement par l'occupant sioniste d'un camp de toiles abritant des personnes déplacées dans la ville de Deir al-Balah, au centre de la bande de Ghaza, et dans la ville de Khan Younes, au sud, rapporte l'agence Wafa. Citant des sources locales, Wafa indique qu'un avion de l'entité sioniste a bombardé une tente abritant des personnes déplacées dans la ville de Deir al-Balah, ainsi que des tentes de personnes déplacées dans la zone des pyramides au nord-ouest de Khan Younes, faisant plusieurs martyrs et blessés. Les forces d'occupation sionistes, ajoute Wafa, ont également bombardé les environs de la zone d'Al-Saftawi, au nord de la ville de Ghaza, ainsi que des maisons dans la ville de Rafah, au sud de la bande de Ghaza. Selon les personnels médicaux, la nouvelle opération menée par l'armée sioniste a fait des centaines de martyrs et a contribué à réduire l'aide et l'approvisionnement en nourriture à leur plus bas niveau depuis le début de la guerre. Les responsables de Beit Lahiya ont publié une déclaration exhortant les puissances mondiales et les agences humanitaires à mettre un terme aux attaques sionistes et à acheminer des fournitures médicales de base, du carburant et de la nourriture, affirmant que les dernières actions militaires avaient laissé la région « sans nourriture, sans eau, sans hôpitaux, sans médecins ». Le Dr Eid Sabbah de l'hôpital Kamal Adwan de Beit Lahiya a déclaré à la presse que des corps et des blessés restaient coincés sous les décombres. Il a déclaré que la destruction des hôpitaux et le manque de fournitures médicales signifiaient que les médecins et les infirmières n'avaient généralement aucune chance de sauver les personnes blessées par des frappes aériennes et des coups de feu. « Celui qui est blessé reste allongé sur le sol et celui qui est tué ne peut pas être transporté, sauf par charrette tirée par un mulet », a-t-il déclaré. La décision prise cette



semaine par Israël d'interdire à l'agence humanitaire de l'ONU UNRWA d'opérer sur son territoire pourrait avoir un impact désastreux sur les efforts humanitaires à Ghaza, ont déclaré des responsables de l'ONU. Les autorités palestiniennes de la santé, ont indiqué que le bilan de l'agression sioniste contre la bande de Ghaza, en cours depuis plus d'une année, s'est alourdi hier, mercredi, à 43.163 martyrs et 101.510 blessés. Selon la même source, au moins 102 Palestiniens sont tombés en martyrs au cours de ces dernières 24 heures dans différentes zones de la bande de Ghaza. Un précédent bilan faisait état de 43.061 martyrs et 101.223 blessés.

Les autorités palestiniennes affirment qu'« il y a encore un certain nombre de victimes sous les décombres et sur les routes, et que les ambulances et les équipes de la Défense civile ne peuvent pas les atteindre. Cette situation génocidaire indescriptible a fait dire au Coordonnateur spécial des Nations Unies pour le processus de paix au Moyen-Orient, Tor Wennesland, mardi, que le Moyen-Orient se trouvait au "tournant le plus dangereux depuis des décennies". S'exprimant devant le Conseil de sécurité, Wennesland a souligné que le Moyen-Orient se trouve au "tournant le plus dangereux depuis des décennies. Nous avons besoin d'un cessez-le-feu maintenant", avertis-

sant que sans action immédiate, l'aide humanitaire ne pourra pas être augmentée pour répondre aux besoins de près de 2 millions de personnes déplacées à Ghaza, soumise à une sauvage agression sioniste. Il s'est dit "très préoccupé par des faits sur le terrain" qui sapent les principes fondamentaux du processus de paix, potentiellement pour les années à venir. Cela inclut la tentative de l'entité sioniste de démanteler l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA). L'envoyé de l'ONU a déclaré aux membres du Conseil qu'une résolution politique du conflit en Palestine occupée "doit être proposée parallèlement à la fin des mesures irréversibles et unilatérales sur le terrain qui sapent la solution à deux Etats". "Nous avons besoin de toute urgence d'un ensemble d'accords pour établir un cadre politique et sécuritaire à Ghaza conformément aux principes que j'ai exposés à plusieurs reprises devant ce Conseil", a-t-il dit. "Cela doit inclure un gouvernement palestinien qui puisse réunifier Ghaza et la Cisjordanie occupée, y compris El Qods-Est - politiquement, économiquement et administrativement - sans réduction de son territoire ni déplacement de Palestiniens de la bande de Ghaza", a-t-il ajouté.

T.A.A

ESPAGNE AU MOINS 62 MORTS DANS DES INONDATIONS

Au moins 62 personnes ont péri dans des inondations dramatiques qui ont dévasté mardi soir le sud-est de l'Espagne, selon un nouveau bilan communiqué par les autorités locales et les services de secours. "A l'heure actuelle, et de manière provisoire, le nombre de victimes mortelles atteint 62 personnes", a annoncé mercredi l'organisme officiel qui coordonne les opérations de secours. Mais "le processus de recensement et d'identification des victimes se poursuit", a-t-il précisé. Un précédent bilan faisait état d'au moins 51 morts. Ce bilan est sans doute appelé à évoluer et les autorités ont ouvert une ligne téléphonique réservée aux personnes à la recherche de parents portés disparus. Parmi les communes les plus touchées figurent L'Alcudia, dans la région de Valence, et Letur, dans la province voisine d'Albacete (région de Castille-La Manche), où six personnes sont portées disparues, la crue soudaine ayant envahi les rues et emporté des voitures. Les autorités ont demandé aux habitants de ne pas se déplacer par la route, tandis que le gouvernement central a mis en place une cellule de crise. "Il existe encore des difficultés d'accès à certains sites, ce qui fait qu'on ne dispose pas encore de données complètes sur l'impact" des intempéries, a prévenu le roi d'Espagne Felipe VI dans une courte allocution. Le souverain s'est dit "dévasté" dans un message sur les réseaux sociaux, plus tôt dans la matinée.

R.I

GÉORGIE LE PARQUET OUVRE UNE ENQUÊTE POUR "FALSIFICATION PRÉSUMÉE" DES LÉGISLATIVES

Le Parquet géorgien a annoncé hier, mercredi, l'ouverture d'une enquête pour "falsification présumée" des législatives, convoquant la présidente du pays pour qu'elle détaille ses accusations de fraudes à l'adresse du parti au pouvoir et vainqueur déclaré du scrutin. "Le Parquet géorgien a ouvert une enquête sur la falsification présumée des élections législatives", a-t-il annoncé dans un communiqué, précisant que la présidente, Salomé Zourabichvili, en rupture avec

le gouvernement et critique des résultats, était "convoquée" jeudi pour un entretien sur le sujet. La cheffe de l'Etat "est susceptible de détenir des preuves concernant une éventuelle falsification des élections", poursuit le parquet. Par ailleurs, à la suite des accusations de fraudes, un nouveau comptage partiel des voix a été ordonné dans 14% des bureaux de vote. Il est en cours depuis mardi midi, sans qu'on n'en connaisse les résultats à ce stade. L'Union européenne,

les Etats-Unis et des observateurs internationaux ont aussi émis des doutes sur la régularité du scrutin. Ces derniers jours, Bruxelles et Washington avaient explicitement demandé à Tbilissi d'ouvrir des enquêtes sur ces allégations d'"irrégularités significatives". L'opposition, Mme Zourabichvili en tête, dénonce depuis samedi soir une élection "volée" et refuse de reconnaître les résultats proclamés par la Commission électorale.

R.I

AVEC PEU PLUS D'UN MILLION D'ÉLECTEURS APPELÉS AUX URNES LE BOTSWANA ÉLIT SON PRÉSIDENT ET SON PARLEMENT

Le Botswana votait hier, mercredi, dans le calme pour désigner son président et son Parlement, avec un chef de l'Etat sortant et un parti au pouvoir depuis près de 60 ans largement favoris face à une opposition divisée. Plus

d'un million d'électeurs de ce pays riche en diamants et largement désertique d'Afrique australe doivent choisir entre quatre candidats pour diriger la plus ancienne démocratie de la région, aux mains du Parti démocratique du Bots-

wana (BDP) depuis l'indépendance des Britanniques en 1966. Les bureaux de vote sont restés ouverts jusqu'à 19H00 (17H00 GMT) et les résultats sont attendus tard ce jeudi soir.

R.I

L'ÎLE MYSTÉRIEUSE (19^e PARTIE)

Par Jules Verne
(1828-1905)

De temps en temps, les naufragés s'arrêtaient, appelaient à grands cris, et écoutaient si quelque appel ne se ferait pas entendre du côté de l'Océan. Ils devaient penser, en effet, que s'ils eussent été à proximité du lieu où l'ingénieur avait pu atterrir, les aboiements du chien Top, au cas où Cyrus Smith eût été hors d'état de donner signe d'existence, seraient arrivés jusqu'à eux. Mais aucun cri ne se détachait sur le grondement des lames et le cliquetis du ressac. Alors, la petite troupe reprenait sa marche en avant, et fouillait les moindres anfractuosités du littoral.

Après une course de vingt minutes, les quatre naufragés furent subitement arrêtés par une lisière écumante de lames. Le terrain solide manquait. Ils se trouvaient à l'extrémité d'une pointe aiguë, sur laquelle la mer brisait avec fureur.

« C'est un promontoire, dit le marin. Il faut revenir sur nos pas en tenant notre droite, et nous gagnerons ainsi la franche terre.

– Mais s'il est là ! répondit Nab, en montrant l'Océan, dont les énormes lames blanchissaient dans l'ombre.

– Eh bien, appelons-le ! »

Et tous, unissant leurs voix, lancèrent un appel vigoureux, mais rien ne répondit. Ils attendirent une accalmie. Ils recommencèrent. Rien encore.

Les naufragés revinrent alors, en suivant le revers opposé du promontoire, sur un sol également sablonneux et rocailleux. Toutefois, Pencroff observa que le littoral était plus accore, que le terrain montait, et il supposa qu'il devait rejoindre, par une rampe assez allongée, une haute côte dont le massif se profilait confusément dans l'ombre.

Les oiseaux étaient moins nombreux sur cette partie du rivage. La mer aussi s'y montrait moins houleuse, moins bruyante, et il était même remarquable que l'agitation des lames diminuait sensiblement. On entendait à peine le bruit du ressac. Sans doute, ce côté du promontoire formait une anse semi-circulaire, que sa pointe aiguë protégeait contre les ondules du large.

J.V (à suivre...)



LES MILLE ET UNE NUITS (247^e PARTIE)

Par Antoine Galland (1646-1715)

Un jour que je venais d'expédier encore une femme, j'entendis souffler et marcher. J'avancai du côté d'où partait le bruit ; j'entendis souffler plus fort à mon approche, et il me parut entrevoir quelque chose qui prenait la fuite. Je suivis cette espèce d'ombre, qui s'arrêtait par reprises et soufflait toujours en fuyant, à mesure que j'en approchais. Je la poursuivis si longtemps et j'allai si loin, que j'aperçus enfin une lumière qui ressemblait à une étoile. Je continuai de marcher vers cette lumière, la perdant quelquefois, selon les obstacles qui me la cachaient, mais je la retrouvais toujours ; et à la fin, je découvris qu'elle venait par une ouverture du rocher, assez large pour y passer.

A cette découverte, je m'arrêtai quelque temps, pour me remettre de l'émotion violente avec laquelle je venais de marcher ; puis, m'étant avancé jusqu'à l'ouverture, j'y passai et me trouvai sur le bord de la mer. Imaginez-vous l'excès de ma joie. Il fut tel, que j'eus de la peine à me persuader que ce n'était pas un songe. Lorsque je fus convaincu que c'était une chose réelle, et que mes sens furent rétablis en leur assiette ordinaire, je compris que la chose que j'avais entendue souffler et que j'avais suivie était un animal sorti de la mer, qui avait coutume d'entrer dans la grotte pour s'y repaître de corps morts.

J'examinai la montagne et remarquai qu'elle était située entre la ville et la mer, sans communication par aucun chemin, parce qu'elle était tellement escarpée que la nature ne l'avait pas rendue praticable. Je me prosternai sur le rivage, pour remercier Dieu de la grâce qu'il venait de me faire. Je rentrai ensuite dans la grotte, pour aller prendre du



pain, que je revins manger à la clarté du jour, de meilleur appétit que je n'avais fait depuis que l'on m'avait enterré dans ce lieu ténébreux.

J'y retournai encore et j'allai ramasser à tâtons dans les bières tous les diamants, les rubis, les perles, les bracelets d'or et enfin toutes les riches étoffes que je trouvai sous ma main ; je portai tout cela sur le bord de la mer.

A.G

LES AVENTURES DE ROBINSON CRUSOÉ (482^e PARTIE)

Par Daniel Defoë (1660-1731)

William Atkins, avec beaucoup de franchise et de bonne humeur, répondit qu'ils avaient assez essayé d'afflictions pour devenir tous sages, et rencontré assez d'ennemis pour devenir tous amis ; que, pour sa part, il voulait vivre et mourir avec les autres ; que, bien loin de former de mauvais desseins contre les Espagnols, il reconnaissait qu'ils ne lui avaient rien fait que son mauvais caractère n'eût rendu nécessaire et qu'à leur

place il n'eût fait, s'il n'avait fait pis ; qu'il leur demanderait pardon si je le souhaitais de ses impertinences et de ses brutalités à leur égard ; qu'il avait la volonté et le désir de

vivre avec eux dans les termes d'une amitié et d'une union parfaites, et qu'il ferait tout ce qui serait en son pouvoir pour les en convaincre. Enfin, quant à l'Angleterre, qu'il lui importait peu de ne pas y aller de vingt années.

Les Espagnols répondirent qu'à la vérité, dans le commencement, ils avaient désarmé et exclus William Atkins et ses deux camarades, à cause de leur mauvaise conduite, comme ils me l'avaient fait connaître, et qu'ils en appelaient tous à moi de la nécessité où ils avaient été d'en agir ainsi ; mais que William Atkins s'était conduit avec tant de bravoure dans le grand combat livré aux Sauvages et depuis dans quantité d'occasions, et s'était montré si fidèle et si dévoué aux intérêts généraux de la colonie, qu'ils avaient oublié tout le passé, et pensaient qu'il méritait autant qu'aucun d'eux qu'on lui confiât des armes et qu'on le pourvût de toutes choses nécessaires ; qu'en lui déférant le commandement après le gouverneur lui-même, ils avaient témoigné de la foi qu'ils avaient en lui ; que s'ils avaient eu foi entière en lui et en ses compatriotes, ils reconnaissaient aussi qu'ils s'étaient montrés dignes de cette foi par tout ce qui peut appeler sur un honnête homme l'estime et la confiance ; bref qu'ils saisisaient de tout cœur cette occasion de me donner cette assurance qu'ils n'auraient jamais d'intérêt qui ne fût celui de tous.

D.D (À SUIVRE...)



FRICIONS FÉLINES (16^e PARTIE)

Résumé : Chaabane et Djamilia se marient enfin. En guise de cadeaux de mariage, Latifa leur offre un chat en peluche et un tableau représentant des chats dans un panier.

Par Kamel Aziouali

La vue de ces deux cadeaux avait complètement abattu Chaabane qui ne parvint pas à accomplir cette nuit-là son devoir conjugal.

Mais qu'est-ce qui te prend, Chaabane ? lui demanda Djamilia. Tu es devenu soudain pâle comme si tu t'es vidé de la moitié du sang qui coule dans tes veines.

Ces deux cadeaux de Latifa m'ont rappelé l'Enfer qu'elle nous a fait endurer pendant des années... J'ai peur... j'ai peur qu'elle rechute et qu'elle retourne à sa passion pour les chats...

Le seul moyen qui pourrait l'empêcher de « rechuter » comme tu dis, serait de lui trouver un mari... Un mari l'occupera. Et si elle a des enfants, alors là, les chats, elle les oubliera, crois-moi.

Je suis d'accord avec toi, Djamilia. Mais où va-t-on lui trouver un mari ? Latifa n'a plus vingt ans depuis longtemps comme dirait Georges Moustaki ! Elle approche de la quarantaine. Tu connais, toi



des hommes qui épouseraient une femme de son âge ?

Oui... C'est vrai... C'est dramatique, Chaabane.

Je ne te le fais pas dire. Nous aussi nous souffrons pour ce qu'elle endure.

Djamilia réfléchit un peu avant de dire :

Il ne faut pas qu'elle se sente seule. Il faut de temps en temps lui offrir un petit cadeau. A l'occasion de son anniversaire par exemple.

Oh ! Djamilia ! ne commets sur-

tout pas cette maladresse de lui offrir un cadeau à l'occasion de son anniversaire.

C'est une maladresse que de lui offrir un cadeau pour son anniversaire ?

Oui. Bien sûr ! Cela lui rappelle son âge et son célibat alors que la plupart de ses amies ont des enfants qui sont au lycée !

Oh ! Oui... C'est vrai... Oh ! Mon Dieu ! Où ai-je ma tête ?

Tu sais ce qu'elle a fait une fois lorsque je lui ai offert un ordinateur à l'occasion de son 32^e anniversaire ?

Non.

Au départ, elle avait trois chats et quand je lui ai offert l'ordinateur, elle a piqué une de ses crises ! Elle était convaincue que j'étais heureux de la voir vieillir et de rester célibataire. Et le lendemain, à son retour du bureau, elle a ramené avec elle trois chattes !

Oh ! Mon Dieu ! Mais c'est horrible !

Je ne te le fais pas dire ! Chaque nuit, il y avait une orgie dans sa chambre !

Et au bout d'une année tous les chats qu'il y avait à la maison étaient quatre fois plus nombreux et étaient frères et cousins !

K.A (À SUIVRE...)

UNE VOYANTE QUI VOIT INCROYABLEMENT BIEN (12^e PARTIE)

Résumé : Dalila, à contre cœur, accompagne une amie chez une « chouaffa » qui s'avère dotée de quelques « pouvoirs » particuliers. En route chez elle, Dalila se fait voler son portefeuille. Un jeune homme court après le voleur et le lui récupère avant de disparaître. Cela a suffi à la jeune fille pour se demander si ce n'était pas la vision de la voyante qui se concrétisait. Idir était beau et taquin... Ce qui ne manqua pas de plaire à Dalila mais de l'inquiéter aussi.

Idir allait parler mais sa langue se noua et aucun mot ne sortit de sa bouche.

- Pourquoi vous êtes-vous tu ? demanda Dalila.

- Je ne sais par quel bout commencer, avoua le jeune homme.

- C'est donc si compliqué que ça de parler à une couturière ? Votre timidité me laisse perplexe.

- Non... Il ne s'agit pas de timidité.

- De quoi s'agit-il alors ?

- Il y a parfois dans la vie des choses tellement simples que l'on n'arrive à les évoquer ou à les décrire que difficilement.

- Euh... peut-être...

- Est-ce que votre cœur est... est...

Dalila avait compris ce qu'il voulait lui dire, mais comme elle s'était rendu compte aussi qu'il était comme terrorisé par ce dont il voulait lui parler, elle décida de se payer sa tête comme il l'avait fait durant la matinée avec elle.

- Vous voulez des informations sur mon cœur ? Il est normal ! n'importe quel cardiologue vous le confirmera !

- Mais qui vous parle de cardiologue, Dalila ?

- Ce n'est pas le cardiologue qui s'occupe des cœurs ? fit Dalila sur le ton de la plaisanterie.

- Si ! Mais ce n'est pas de cardiologue que je veux vous parler, voyons ! Vous le faites exprès ou quoi ?

Dalila pouffa de rire, mais Idir garda tout son sérieux. C'était donc si grave que cela ?

- Bon, alors que voulez-vous savoir sur mon cœur ?

Le jeune homme fourragea dans sa tête et passa sa main gauche de haut en bas sur son visage comme pour se débarrasser d'un masque. Et effectivement, à ce moment-là, il ne ressemblait en rien à celui de la matinée



et d'il y a quelques minutes. Il ne riait plus, il ne plaisantait plus, Il était devenu blême et semblait incapable d'aller au bout de ses phrases. - En parlant de votre cœur c'est pour savoir s'il est pris ou s'il est libre ? finit-il par lâcher comme s'il venait de fournir un effort titanesque.

- Pardon ? Je n'ai pas saisi ce que vous voulez dire...

- Est-ce que votre cœur est pris ? lui précisa-t-il.

Dalila baissa la tête pudiquement et se rappela les huit dernières années qu'elle avait vécu. Depuis l'âge de seize ans, son cœur n'avait cessé de vibrer chaque fois qu'elle voyait un beau garçon. Et à chaque fois elle découvrait que ce qu'elle croyait être le grand amour n'était pour l'être aimé qu'une occasion de se payer du bon temps. Ses déceptions répétées la convainquirent finalement que les hommes étaient des êtres vils et hypocrites qui n'hésitent pas à conjuguer le verbe « aimer » à toutes les personnes ou plutôt à toutes les femmes. Mais Idir semblait différent des autres. Sur son visage, on ne pouvait lire que la bonté, l'honnêteté et surtout ce petit quelque chose d'indéfinissable qui fait qu'un homme ressemble à une forteresse capable de protéger, contre tous les dangers de la terre, toutes les femmes qui auraient la chance de vivre avec lui.

Elle voulait lui dire que son cœur était libre,

que personne ne s'en était emparé et qu'elle serait ravie de le lui donner jusqu'à la fin de sa vie. Mais la morale et l'éducation ancestrales qu'elle avait reçues et qui lui collaient au corps comme l'épiderme, lui commandaient la retenue, même si celle-ci risquait de décourager son courtisan.

Elle s'efforça alors de sourire et lui demanda :

- D'après-vous, il y a déjà quelqu'un dans ma vie ? Quelqu'un auquel je tiens beaucoup et qui tient à moi ?

- Euh... oui... très probablement... ce ne sont pas les soupirants qui doivent vous manquer ;

vous êtes très belle, Dalila, vous savez ! --Très belle ? C'est la première fois que quelqu'un me fait un tel compliment !

- Mais ce n'est pas un compliment ! Je ne fais que constater une évidence !

La jeune fille était sûre qu'il se moquait d'elle. Elle s'était vue dans le miroir des centaines de milliers de fois peut-être, elle était donc bien placée pour savoir

qu'elle était ce qu'elle s'était toujours imaginée : une fille quelconque à laquelle seul un écervelé accorderait un regard intéressé. Les quelques hommes qu'elle avait connus et qu'elle avait dû plaquer espéraient juste abuser d'elle après avoir pensé que son physique avait fait d'elle une fille frustrée, donc facile à céder à leurs avances. Le jeune homme s'aperçut que sa compagne était plongée dans une profonde méditation et lui demanda :

- A quoi pensez-vous ?

- A ce que vous m'avez dit !

- Qu'est-ce que je vous ai dit de si important ou de si bizarre pour qu'il nécessite ce si long voyage méditatif ?

Dalila était si désorientée, si surprise qu'elle ne réfléchissait plus à ce qu'elle disait. Aussi était-ce le plus naturellement du monde qu'elle répondit à la question d' Idir :

- Vous venez de me dire que je suis très belle. Cela m'étonne beaucoup parce que les autres pensent tout à fait le contraire et je sais qu'ils ont raison !

- Ce que les autres disent et pensent ne m'intéresse pas. Ce que je sais et ce qui compte pour moi, c'est que je vous trouve très belle, très sympathique, très féminine. C'est-à-dire que vous ressemblez énormément à la femme avec laquelle je voudrais vivre !

K.A (À SUIVRE...)

70^e ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION DE LIBÉRATION UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE INCARNANT LA PLACE DE L'ALGÉRIE TRIOMPHANTE

L'Algérie commémorera, vendredi, le 70^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération, par des festivités traduisant l'importance de cet événement historique phare et incarnant la place atteinte par l'Algérie triomphante à la faveur d'une lutte acharnée de sept ans et demi, ayant été couronnée par le recouvrement de la souveraineté nationale.

Une simple déclaration était à l'origine du déclenchement du plus grand mouvement de libération de l'histoire contemporaine, dont les auteurs ont affirmé que ce mouvement de libération adopté par le peuple algérien, a placé "l'intérêt national au-dessus de toute considération mesquine et erronée de personnes et prestige", et que "la lutte sera longue mais l'issue est certaine". Dernier épisode de la lutte du peuple algérien depuis le début de l'occupation en 1830, la Révolution du 1er novembre a marqué un tournant décisif dans le cours de l'histoire. Parmi les raisons principales ayant mené au déclenchement de la Révolution, les exactions, de plus en plus graves, de la machine de guerre française qui perpétrait des crimes impitoyables contre l'humanité, dont les massacres du 8 mai 1945 qui ont largement contribué à l'émergence de l'idée de la lutte armée face à la barbarie coloniale. Animée par une forte volonté de lutte, cette conscience nationale s'est renforcée chez le peuple algérien grâce à la création de partis et d'associations politiques, culturelles et sociales, jusqu'à la création de l'Organisation spéciale (OS) suivie par la tenue de la Réunion historique des 22 le 23 juin 1954 à Alger pour discuter du



lancement de la lutte armée suite à l'échec des solutions politiques. Cette réunion a été sanctionnée par une décision portant constitution du Groupe des six chefs historiques ayant planifié, le 23 octobre 1954, le déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er Novembre qui se voulait un message à la communauté internationale, à travers lequel, le Peuple algérien a affirmé que les développements en Algérie étaient une révolution organisée et non pas une guérilla, comme le prétendait l'administration française. En effet, le peuple algérien a réussi, après une lutte de longue haleine, à vaincre la plus forte des puissances coloniales et depuis lors, ce même peuple, animé par une détermina-

tion imprégnée de ses aïeux Moudjahidine et Chouhada, ne cesse de défendre sa Patrie, en faisant face à tous les complots ciblant sa sécurité, sa stabilité et son unité. Depuis le changement opéré par le peuple algérien, il y a cinq ans, en plébiscitant M. Abdelmadjid Tebboune président de la République, le pays, déterminé à se frayer un chemin dans une Algérie triomphante, connaît des réalisations historiques sur tous les plans, l'objectif escompté étant "une Algérie aîtière, l'Algérie du nationalisme et de la dignité", comme l'avait affirmé le président de la République dans son message, à l'occasion de la Journée nationale de l'émigration : "le parachèvement du processus de redressement et de renouveau

national, dans la dynamique de transition de l'Algérie vers l'avenir, avec une nouvelle vision, confiante en les capacités du pays et en ses compétences et la prise de conscience de ses jeunes et de son peuple des défis, convaincue de gagner les paris et de réaliser les rêves de nos valeureux Chouhada". Soixante-dix ans après la publication du document fondateur de la République algérienne, à savoir la proclamation du 1er novembre 1954 visant, à travers ses nobles principes, l'édification de l'Etat algérien démocratique, social et souverain aux principes islamiques, l'Algérie demeure attachée à l'esprit de la Proclamation, qui constitue une référence pour sa nouvelle Constitution voire un cadre incontournable, eu égard aux valeurs qu'elle a consacrées en termes de cohésion nationale, d'unité et de dialogue. C'est pourquoi, le président de la République insiste à chaque occasion, sur l'importance de renforcer le front intérieur tout en consacrant l'approche participative dans la gestion des affaires du pays. Le président de la République avait annoncé le lancement d'un dialogue national ouvert en vue de "baliser ensemble le chemin qu'empruntera notre pays en matière de concrétisation de la véritable démocratie". Tout en aspirant à un avenir meilleur, l'Algérie qui célèbre le 70^e anniversaire de sa Glorieuse Révolution, demeurera attachée au principe de justice et d'équité en ce qui concerne le dossier de la Mémoire, que certains cercles extrémistes tentent de déformer, de distordre ou encore le jeter aux oubliettes, au moment où la question de la Mémoire a besoin d'un nouveau souffle à même de mettre un terme au complexe du passé colonial.

RA/APS

SUR LES TRACES DE LA PREMIÈRE ÉTINCELLE DE NOVEMBRE À BATNA

Quiconque visite Dechrat Ouled Moussa, un minuscule bourg situé sur les hauteurs de la commune d'Ichemoul, dans la wilaya de Batna, est saisi d'une sensation étrange, comme s'il entendait les pas décidés des premiers groupes de Moudjahidine s'en allant allumer la première étincelle de Novembre.

C'est dans ce petit village au relief difficile, au cœur d'une nature rude, à une dizaine de kilomètres de la ville d'Arris, que s'est tenue, dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1954, la réunion au cours de laquelle des armes et quelques munitions furent distribuées aux premiers combattants de la liberté, sous la supervision et l'œil attentif du Martyr Mostefa Benboulaïd. C'est à partir de ce lieu, plus exactement de la demeure des frères Benchaïba, qui garde encore son côté austère et où subsiste encore une atmosphère indéfinissable, que se sont élancés à la faveur de l'obscurité, les premiers groupes de Moudjahidine qui allaient défier le colonialisme en lui déclarant une guerre sans merci pour que l'Algérie vive libre et indépendante.

Pour le secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des Moudjahidine, El Abed Rahmani, "le repère historique d'Ouled Moussa restera un témoignage vivant de l'intelligence, de la perspicacité et de la sagesse de ceux qui ont planifié la Révolution et l'ont déclenchée malgré des moyens limités et en dépit de la puissance de feu de l'armée coloniale". Il a ajouté que la position stratégique de Dechrat Ouled Moussa, culminant sur un plateau surplombant les localités d'Arris et d'Ichemoul, a "permis aux Moudjahidine de rejoindre la demeure des Benchaïba sans que leur passage ne soit remarqué, comme l'avait prévu Benboulaïd". Selon le Dr Djamel Mesrahi, chercheur et spécialiste en histoire à l'université de Batna1, ce lieu historique, comparable à une citadelle imprenable, tire son importance du fait qu'il a abrité l'ultime réunion qui précéda le déclenchement de la Révolution, au cours de laquelle le Martyr Mostefa Benboulaïd a peaufiné les der-

niers détails et donné les dernières instructions aux chefs des groupes qui devaient frapper les cibles qui leur ont été désignées, en plusieurs zones des Aurès, le 1er novembre 1954 à zéro heure précise. Cette réunion est considérée comme "une étape décisive dans l'histoire de la glorieuse Révolution", a souligné de son côté le Dr Mohamed-Laïd Matmour, spécialiste en histoire à la même université, rappelant que la date et l'heure du déclenchement des premières attaques contre l'ennemi, "avaient été divulguées quelques jours plus tôt au cours d'une réunion au village de Legrine, dans la maison d'Abdallah Benmessaouda, dans la commune d'Ouled Fadhel". Une rencontre, a-t-il ajouté, tenue secrète et qui avait débouché sur la désignation des chefs de groupes et des cibles visées, en présence des responsables de la région des Aurès, parmi lesquels Adjel Adjoul, Abbas Lagrou, Chihani Bachi et Taher Ghemras, dit Nouichi. En tout, ce sont 39 groupes qui s'étaient élancés de la demeure des Benchaïba, dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1954, comme ont pu en témoigner des Moudjahidine, aujourd'hui disparus, mais qui ont eu le temps de transmettre les faits de cette nuit bénie aux jeunes générations.

L'un d'eux prononcera cette phrase, aujourd'hui passée à la postérité : "la nuit était blanche et éclairait pour les Moudjahidine, mais elle était noire pour le colonisateur". Plusieurs Moudjahidine parmi ceux qui étaient présents à la réunion de Dechrat Ouled Moussa, avaient indiqué dans de précédents témoignages recueillis par l'APS avant leur décès (entre autres Ahmed Gada, Mohamed Bouziane, Amar Benchaïba, Djoudi Kiour et Mohamed Djermoun) que Mostefa Benboulaïd s'était assuré, à travers les fermes instructions qu'il avait données aux chefs de groupes, que quiconque venait à entrer dans la demeure des Benchaïba, ne devait en sortir sous aucun prétexte, sauf sur autorisation personnelle de Benboulaïd. Il s'agissait de s'assurer qu'aucune information sur le sujet ne soit divulguée. Le regretté Amar Benchaïba, alias

Ali, qui avait miraculeusement survécu à l'accident de radio qui mit fin aux jours de Benboulaïd, a expliqué que sa demeure familiale, vaste et comprenant trois grandes cours et une vingtaine de pièces, avait constitué un endroit idéal, tant pour l'accueil d'un grand nombre de personnes (environ 400), que pour son emplacement stratégique sur une colline élevée à partir de laquelle les mouvements de l'ennemi pouvaient être surveillés. Selon le regretté Mohamed Biouche, après s'être infiltrés par petits groupes à Ouled Moussa, les combattants rassemblés dans la maison des Benchaïba, ont passé toute la journée du 30 octobre à charger des cartouches et à nettoyer leurs armes. Il avait également affirmé, dans un précédent témoignage à l'APS, que "personne, hormis les chefs de groupes, ne connaissait la date du déclenchement de la Révolution".

Il a également rappelé que Benboulaïd avait précisé, au cours de cette réunion à laquelle avaient assisté, entre autres, Chihani Bachir, Adjel Adjoul, Abbas Lagrou et Mustapha Boucetta, que l'heure de la Révolution avait sonné. Les mêmes témoignages indiquent que les Moudjahidine présents, qui s'étaient dits prêts à mourir, ont fait serment de poursuivre le combat contre le colonialisme et à ne pas reculer jusqu'à la libération de l'Algérie. Selon le secrétaire de la Kasma des Moudjahidine d'Ichemoul, et membre du secrétariat de wilaya de l'Organisation nationale des Moudjahidine, à Batna, ce lieu historique attire chaque année des étudiants, des chercheurs et des professeurs d'université, de différentes régions du pays, ainsi que des touristes nationaux et étrangers, souhaitant mieux connaître cet endroit dont le nom est associé à une Révolution qui a vaincu ce qui était, alors, considéré comme la première puissance coloniale au monde. Une Révolution qui reste, 70 ans après son déclenchement, un exemple de foi, de courage, d'abnégation et de sens du sacrifice pour que vive l'Algérie.

RA/APS

PROCLAMATION DU 1^{er} NOVEMBRE 1954 D'IGHIL IMOULA À L'ALGÉRIE ENTIÈRE, L'APPEL AU DÉCLENCHÉMENT DE LA RÉVOLUTION

Il y a 70 ans, Ighil Imoula, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, s'apprêtait à jouer un rôle primordial dans le processus de libération de l'Algérie du joug colonial français, en acheminant à partir de ce petit village vers l'Algérie entière l'appel au déclenchement de la Révolution, à travers la Proclamation du 1er novembre 1954.

C'est dans ce hameau perché sur une colline de la commune de Tizi N'Tlata que le manuscrit de la proclamation du 1er novembre est arrivé en fin de mois d'octobre 1954 pour y être dactylographié puis tiré à la ronéo en plusieurs exemplaires pour être ensuite réparti sur les différentes zones de l'Algérie en vue de l'organisation d'opérations militaires simultanées annonciatrices du déclenchement de la guerre de libération nationale. Le choix d'Ighil Imoula pour cette sensible opération, où la moindre fuite d'information aurait été fortement préjudiciable à la suite du processus de libération du colonialisme, n'était pas fortuit, souligne l'ancien officier de l'Armée de libération nationale (ALN), et actuel responsable du bureau de wilaya de Tizi-Ouzou de l'Organisation nationale des Moudjahidine (ONM), Ouali Ait Ahmed. "Deux critères ont contribué au choix du village d'Ighil Imoula pour abriter cette mission. D'abord parce que le village comptait beaucoup de militants pour la cause nationale, d'ailleurs, au déclenchement de la révolution, 19 de ses enfants sont montés au maquis. Ensuite, il était l'un des rares villages à être raccordé au réseau électrique, une énergie nécessaire pour faire fonctionner la Ronéo et dupliquer la proclamation", a expliqué ce moudjahid.



Le Comité des six constitué de Mustapha Benboulaïd, Didouche Mourad, Krim Belkacem, Larbi Ben M'hidi, Mohamed Boudiaf et Rabah Bitat, qui s'était réuni le 10 octobre 1954 à Alger avait chargé Didouche Mourad et Mohamed Boudiaf de rédiger la proclamation. Le 23, ces six chefs historiques s'étaient retrouvés pour discuter du document qui sera confié à Krim Belkacem pour sa reproduction, a-t-il ajouté. "C'est à son adjoint Ali Zamoum du village Ighil Imoula que Krim Belkacem confia le manuscrit, pour sa reproduction avec ordre de ne rien y changer, même pas une virgule", a insisté le Moudjahid Si Ouali. Arrivé au village, le manuscrit historique qui a signé l'acte de naissance du Front de libération nationale (FLN) tout en énonçant les objectifs de la Révolution, les moyens de lutte et les conditions du cessez-le-feu, a été remis au journaliste et militant de la cause nationale Mohamed Laichaoui. Ra-

mené au village les yeux bandés, le journaliste s'était chargé de le dactylographier au domicile du militant Ben Ramdani Ramdane situé à proximité de la placette du village. Une fois le document saisi, il a été reproduit en plusieurs exemplaires à la ronéo. La ronéo qui avait servi à la reproduction de la proclamation du 1er novembre a été ramenée du domicile de Abane Ramdane à Larbaa n'Ath Irathen, par Fernane Hanafi qui l'avait confié, à Oued Aissi, à trois militants d'Ait Abdelmoumen qui, une fois dans ce village, l'avaient à leur tour remise à trois autres militants d'Ighil Imoula, à savoir Ali Zamoum, Mohamed Saad et Ben Ramdani qui l'avaient acheminé jusqu'à leur village. "Pour couvrir le bruit que faisait la machine à écrire, ce qui aurait attiré l'attention, les militants ont improvisé un jeu de tombola", explique le responsable local de l'ONM. Les cris des gagnants et même des perdants cou-

vraient ainsi le bruit de la machine, a-t-il dit en ajoutant que "l'écriture à la machine et la reproduction du document ont débuté le 25 octobre et se sont terminées le 27 du même mois". Le dernier jour était réservé à la mise en paquets de la proclamation en vue de sa distribution à travers toutes les zones à l'intérieur du pays, mais aussi à l'extérieur, au Caire (Egypte). La nuit du 31 octobre au 1er novembre, des attaques simultanées ont eu lieu contre des objectifs fixés au préalable, dont celle menée à Azazga par Ali Mellah et ses adjoints contre le siège de l'administrateur de la commune mixte et de la gendarmerie, en plus de l'incendie du dépôt de liège.

Au Camp du Maréchal (actuelle commune de Tadmaït), l'opération conduite par Ali Benour a permis de détruire les dépôts de liège et de tabac qui ont été brûlés.

Dans la région de Tizirt, il y a eu l'attaque contre le siège de la commune mixte de Mizrana et la caserne de la gendarmerie, et à Draâ El Mizan la caserne de la gendarmerie et un garde champêtre a été éliminé. Plusieurs autres attaques contre des objectifs militaires ou économiques ennemis ont eu lieu dans d'autres régions de la Kabylie, mais aussi dans l'Oranie, l'Algérois, les Aurès et le Constantinois, créant la surprise totale et la panique générale chez l'ennemi qui a riposté le lendemain par des arrestations à l'aveugle des militants de la cause nationale, souligné Ouali Ait Ahmed.

"C'est ainsi qu'était née ce qui allait devenir l'une des plus grandes révolutions, la lutte d'un peuple pour sa libération du colonialisme et le recouvrement de l'indépendance nationale le 5 juillet 1962", a ajouté Si Ouali qui a relevé que "l'union autour d'un objectif commun, l'indépendance, la volonté et la détermination à l'atteindre et l'espoir d'y arriver, ont été les secrets de la réussite de la Révolution du 1er novembre 1954".

RA/APS

L'AARC LANCE UNE FORMATION EN MUSIQUE DE FILM UNE BELLE OPPORTUNITÉ POUR LES PROFESSIONNELS DU CINÉMA

Par Khalil Aouir

L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) a informé, mardi, de l'ouverture des candidatures pour une résidence de formation dénommée « Réalisation de musique cinématographique : bases de la composition musicale pour les réalisateurs de films », prévue du 27 au 29 novembre à Dar Abdelatif (Alger).

L'AARC convie les jeunes réalisateurs professionnels dans le domaine du cinéma, notamment ceux qui disposent de compétences techniques en réalisation et d'une expérience en production, à participer à cette formation supervisée par le compositeur Younes Bahri. L'objectif est de leur donner les moyens de comprendre et d'exploiter au mieux les atouts de la musique cinématographique, à travers des ateliers interactifs. Cette session a pour but d'analyser le processus de composition musicale pour le cinéma, en partant du scénario jusqu'à l'enregistrement final.

Elle permettra également d'acquérir les compétences requises pour collaborer avec le compositeur, de maîtriser les techniques de musique de film, ainsi que d'aborder des thèmes connexes tels que les droits d'auteur et les œuvres originales. La session aborde également les aspects administratifs liés à la composition musicale pour le cinéma, incluant le budget, les



contrats et les droits d'auteur. Elle permet de naviguer entre les dimensions techniques et créatives de la musique de film, tout en intégrant la bande sonore dans le processus de création. Les candidats désireux de participer doivent

soumettre leur candidature avec un CV à l'adresse suivante : aarc.dca@gmail.com, avant la date limite du 10 novembre.

Kh.A

LE PRINCE INESPÉRÉ

(1^{re} PARTIE)

(UN CONTE DE RUSSIE)

Il y avait une fois un roi et une reine ; ils étaient mariés depuis trois ans ; ils n'avaient point d'enfants, ce qui leur causait un grand chagrin.

Par Alexandre Afanassiev

Un jour, le roi fut obligé d'aller visiter son royaume ; il espérait bien finir par rencontrer une source ; en effet, dans une plaine où jusqu'alors il n'y avait jamais eu d'eau, il aperçut un puits. La margelle en bois paraissait toute neuve ; le puits était plein jusqu'au bord d'une eau vive ; à la surface flottait une tasse d'argent munie d'une poignée d'or. Le roi sauta à bas de son cheval, s'appuya de la main gauche sur la margelle, et de la droite saisit la tasse ; mais on eût dit qu'elle était vivante et qu'elle avait des yeux ; elle sauta vivement de côté et se mit à flotter sur l'eau ; le roi, bien qu'un peu effrayé, se mit à la poursuivre tantôt d'une main, tantôt de l'autre ; mais, malgré tous ses efforts, il ne parvint pas à la saisir ; il s'y prit alors avec les deux mains ; mais la tasse fit le plongeon comme un poisson et reparut sur l'eau un peu plus loin.

Le roi se mit alors à parcourir lui-même la campagne ; il espérait bien finir par rencontrer une source ; en effet, dans une plaine où jusqu'alors il n'y avait jamais eu d'eau, il aperçut un puits. La margelle en bois paraissait toute neuve ; le puits était plein jusqu'au bord d'une eau vive ; à la surface flottait une tasse d'argent munie d'une poignée d'or. Le roi sauta à bas de son cheval, s'appuya de la main gauche sur la margelle, et de la droite saisit la tasse ; mais on eût dit qu'elle était vivante et qu'elle avait des yeux ; elle sauta vivement de côté et se mit à flotter sur l'eau ; le roi, bien qu'un peu effrayé, se mit à la poursuivre tantôt d'une main, tantôt de l'autre ; mais, malgré tous ses efforts, il ne parvint pas à la saisir ; il s'y prit alors avec les deux mains ; mais la tasse fit le plongeon comme un poisson et reparut sur l'eau un peu plus loin.

« Qui est donc là ? Lâchez-moi. »

« Diable, pensa le roi, il n'y a rien à faire avec cette tasse. Eh bien ! je m'en passerai. » Et il se pencha sur l'eau. Elle était pure comme le cristal, fraîche comme la glace. Tandis que le roi buvait, sa barbe, qui descendait jusqu'à la ceinture, trempait dans l'eau. Quand il eut apaisé sa soif, il voulut se lever, mais je ne sais quoi le retenait par la barbe et ne le lâchait pas. Après s'être vainement débattu, le roi en colère s'écria :
— Qui est donc là ? Lâchez-moi.

— C'est moi, le roi souterrain Kostieï l'immortel. Je ne te laisserai pas aller tant que tu ne m'auras pas donné ce que tu as laissé dans ta maison, — sans savoir que tu l'avais, — ce que tu n'espérais pas trouver à ton retour.

Le roi regarde dans le puits, il aperçoit une tête énorme avec des yeux verts, une bouche ouverte jusqu'aux oreilles ; Kostieï tenait le roi avec des pinces massives comme celles d'une écrevisse et riait d'un rire méchant. Le roi pensa que l'objet qu'il ignorait avant son départ et qu'il n'espérait pas voir à son retour ne pouvait être de grande importance.

— Je te donne ce que tu me demandes, dit-il au monstre.

Celui-ci éclata de rire, brilla comme un feu et disparut. Avec lui disparurent l'eau, la margelle et la tasse. Le roi se trouva accroupi sur le sable sec. Il se leva, se signa, sauta à cheval, rejoignit son escorte et continua son chemin.



Au bout d'une semaine ou deux, il arriva dans sa capitale. Le peuple se pressait à sa rencontre ; il entra en triomphe dans la cour du palais. Sur le perron la reine l'attendait ; elle tenait sur son sein un coussin brodé sur lequel un petit enfant dormait dans ses langes. Le roi devina ce qui était arrivé, gémit profondément et se dit : « Voilà l'objet que j'ignorais avant mon départ et que je trouve sans l'avoir espéré. » Et il se mit à pleurer amèrement. Tout le monde s'étonna de ses larmes, mais personne n'osa lui en demander la cause. Le roi prit l'enfant dans ses bras et contempla avec amour sa figure innocente ; il voulut le reporter lui-même dans le palais et le mettre dans son berceau. Il s'efforça de comprimer son chagrin et de se livrer aux soins du gouvernement. Mais on ne le revit jamais aussi gai qu'auparavant. Une pensée le rongea ; c'est qu'un jour viendrait où Kostieï lui demanderait son fils.

Cependant les semaines, les mois, les années passent et personne ne vient réclamer l'enfant. Le prince Inespéré, — on l'avait ainsi nommé, — grandit et devint un beau jeune homme. Le roi reprit sa gaieté et oublia ce qui était arrivé, mais tout le monde, hélas ! n'avait pas oublié.

« Dis-lui que je voudrais bien qu'il réglât ses comptes avec moi »

Un jour le jeune prince, chassant dans une forêt, se sépara de sa suite et s'égara dans un fourré sauvage. Tout à coup apparut devant lui un vieillard monstrueux, aux yeux verts :

— Comment vas-tu, prince Inespéré ? lui dit-il. Tu t'es fait bien longtemps attendre.

— Qui donc es-tu ?

— Tu le sauras plus tard ; quand tu seras rentré chez ton père, salue-le de ma part et dis-lui que je voudrais bien qu'il réglât ses comptes avec moi ; s'il néglige de s'acquitter, il le regrettera amèrement.

À ces mots, le vieillard monstrueux disparut et le prince tourna bride, rentra au palais et raconta à son père ce qui lui était arrivé.

Le roi pâlit et dévoila à son fils l'effroyable mystère.
— Ne pleure pas, mon père, répondit le prince, le mal n'est pas si grand ! Je trouverai le moyen d'obliger Kostieï à renoncer aux droits qu'il t'a extorqués sur moi. Si je ne suis pas revenu dans l'espace d'une année, ce sera signe que nous ne nous reverrons plus.

Le prince fit ses préparatifs de départ, son père lui donna une armure d'acier, un sabre et un cheval. Au moment suprême, ils s'embrassèrent tendrement, pleurèrent beaucoup, et le prince se mit en route. Il marcha trois jours. Vers la fin du quatrième, à la chute du soleil, il arriva au bord de la mer. Il aperçut sur le sable douze vêtements de jeunes filles, blancs comme la neige ; cependant, aussi loin que pouvait porter sa vue, il n'y avait personne dans l'eau. Curieux de pénétrer ce mystère, il s'empara d'un des vêtements, lâcha son cheval en liberté dans la prairie voisine, et se cacha dans les roseaux. Un troupeau d'oies qui se jouait sur la mer aborda au rivage ; onze revêtirent les vêtements, frappèrent du pied la terre, et devinrent de belles jeunes filles. Une fois habillées, elles s'envolèrent aussitôt. La douzième, qui était la plus jeune, ne pouvait se résoudre à sortir de l'eau ; elle allongea son

cou blanc et regardait de tous les côtés. Soudain elle aperçut le fils du roi et lui cria avec une voix humaine :

— Prince Inespéré, rends-moi mes vêtements, je t'en serai reconnaissante.

« Elle frappa la terre de son petit pied, un gouffre s'entr'ouvrit »

Le prince aussitôt déposa les vêtements sur le gazon et se retira modestement. La jeune fille, sitôt après sa métamorphose, s'habilla vivement et vint le retrouver ; elle était d'une beauté que l'œil n'avait jamais contemplée, dont l'oreille n'avait jamais entendu parler. Elle lui tendit la main en rougissant et en baissant les yeux et lui dit d'une voix mélodieuse :

— Je te remercie, noble prince, d'avoir exaucé ma prière. Je suis la fille cadette de Kostieï l'immortel ; il a douze filles et règne dans l'empire souterrain. Mon père t'attend depuis longtemps ; il est même fort en colère. Ne t'afflige pas cependant et ne crains rien, mais fais tout ce que je te dirai. Dès que tu verras le roi Kostieï, tombe aussitôt à genoux, et, sans faire attention à ses cris, à ses trépignements, à ses menaces, approche-toi hardiment de lui. Ce qui doit arriver ensuite, tu le sauras plus tard. Maintenant partons !

À ces mots, elle frappa la terre de son petit pied, un gouffre s'entr'ouvrit, et ils descendirent tous les deux dans l'empire souterrain ; ils arrivèrent juste au palais de Kostieï, qui éclaira, plus clairement que notre soleil, ce monde inconnu. Le prince entra hardiment dans la grande salle.

A.A (À SUIVRE...)

JEUX MONDIAUX SCOLAIRES DE BAHREIN

LE JUDO AJOUTE QUATRE MÉDAILLES DE BRONZE À LA MOISSON ALGÉRIENNE

La sélection algérienne scolaire de judo a remporté quatre médailles de bronze dans les compétitions de cette discipline dans le cadre des Jeux mondiaux scolaires qui se poursuivent à Bahreïn, a-t-on appris mercredi auprès de la Fédération algérienne du sport scolaire.

Les quatre médailles de bronze ont été remportées par: Aïdoun Racha Riham (-44 kg), Brahim Hanan (-63 kg), Miloudi Rym Asmaa (+ 70 kg) et Boukri Abderrahmane (-81 kg). Cette moisson a permis à l'équipe nationale d'occuper la 13ème place sur 22 pays participant aux épreuves de judo, selon la même source. En



margin des compétitions dans cette spécialité, un certificat d'excellence a été remis à l'entraîneur de l'équipe nationale de judo, Abdelakder Khantache, par la Fédération scolaire Internationale, a-t-on encore informé. Les représentants algériens dans ce rendez-vous scolaire planétaire ont réussi, jusqu'à présent, à décrocher 14 médailles d'or, 12 en argent et 23 en bronze, soit un total de 49 médailles dans diverses disciplines, à l'image du karaté, du taekwondo, du para-athlétisme, de l'athlétisme et de la lutte. Pour rappel, les Jeux scolaires mondiaux, qui ont débuté le 22 octobre en cours avec la participation d'athlètes issus de 74 pays, seront clôturés jeudi.

APS

TENNIS/LIGUE ALGÉROISE
LAOUCI WALID ÉLU
NOUVEAU PRÉSIDENT

Le président de l' Athletic club de tennis d'Ain Taya (ACAT), Walid Laouichi, a été élu nouveau président de la Ligue algéroise de tennis (LAT), l'issue des travaux de l'Assemblée générale électorale (AGE), tenue mardi à Alger, a annoncé la Fédération algérienne de tennis (FAT) dans un communiqué. Unique candidat à la présidence de la "LAT", Laouichi a obtenu six (6) voix, une contre, et une nul. Prévue initialement le jeudi 24 octobre, l'AGE a été reportée pour "quorum non atteint". Outre l'élection de Laouichi, les membres de l'AG ont élu deux membres qui composent le Bureau de la Ligue, il s'agit de Fouad Camel Boudjemline et Mohamed Fateh Djama. Par ailleurs, une Assemblée générale extraordinaire (AGEx) est prévue incessamment pour compléter le Bureau avec trois (03) nouveaux membres. Les travaux de l'AGE se sont déroulés en présence d'un représentant de la direction de la jeunesse et des sports et loisirs (DJSL) de la wilaya d'Alger et d'un huissier de justice.

APS

FOOTBALL-INTER-RÉGIONS/WA TLEMEN
L'ENTRAINEUR SALEM LAOUFI TOUJOURS
SANS LICENCE

Le nouvel entraîneur du WA Tlemcen, Salem Laoufi, a déclaré, mercredi, qu'il attendait toujours sa licence pour pouvoir diriger de la main courante ses joueurs, estimant que sa situation actuelle n'arrange pas les affaires de son équipe, qui ambitionne d'accéder en Ligue 2 de football. Arrivé au Widad depuis deux semaines en remplacement de Djilali Lakhdari, Laoufi a indiqué à l'APS que "des procédures administratives" retardent encore sa qualification au sein de sa nouvelle formation. Ces procédures sont notamment liées à la non résiliation encore du contrat de son prédécesseur, a-t-il ajouté, affirmant avoir eu des assurances pour bénéficier de sa licence "avant le prochain match des siens contre l'IRB El Kerma". "J'espère que je serais sur le banc de touche contre l'IRBEK, car il s'agit d'un match capital contre l'un de nos concurren-

ts directs dans la course à l'accession", a encore dit le technicien oranais. Le WAT a concédé sa première défaite en championnat, le week-end, dernier sur le terrain du promu l'OS Ben Adda (1-0), qui vient d'enregistrer le retour de son entraîneur Lakhdari, l'architecte de son accession en Inter-régions, la saison passée. Après quatre journées de championnat, cinq équipes se partagent les commandes du groupe Ouest, à savoir le WAT, l'IRBEK, l'OS Ben Adda, l'USM Bel-Abbès et le RC Relizane avec 9 points chacune. Pour rappel, une seule formation accèdera en Ligue 2 en fin d'exercice, ce qui augure d'une rude bataille autour du seul billet mis en jeu, prédisent les observateurs.

APS

FOOTBALL
L'UEFA COMPTE INVESTIR UN MILLIARD
D'EUROS DANS LE FOOT FÉMININ D'ICI 2030

L'UEFA a promis mercredi d'investir un milliard d'euros pour développer le football féminin d'ici 2030, en ciblant à la fois la pratique de base, la professionnalisation du haut niveau et l'affluence dans les stades. Baptisé "Unstoppable", ce programme est le deuxième dédié aux footballeuses après une première stratégie annoncée en 2019 et qui a accompagné une croissance des revenus, des pratiquantes et des audiences sur tout le continent. Pour poursuivre sur cette lancée, l'instance européenne identifie des besoins de formation -- "des joueuses, des entraîneuses et des arbitres de qualité et en nombre suffisant" --, de professionnalisation des ligues et de développement commercial des compétitions. Elle vise aussi la montée en puissance d'une "culture des supporters", pour "traduire les pics d'affluence et d'audience en chiffres plus élevés sur l'ensemble de la saison", un chantier incontournable pour remplir plus régulièrement les stades. L'instance s'engage à investir dans ce plan "un milliard d'euros issu des revenus des compétitions" et de ses propres réserves "dans des ini-

tiatives de football féminin", à soutenir les projets des fédérations nationales pour le football de base et à transformer ses compétitions. La plus prestigieuse d'entre elles pour les clubs, la Ligue des champions féminine, inaugurera d'ailleurs en 2025/2026 une nouvelle formule calquée sur celle de la Ligue des champions masculine en vigueur cette saison, avec un mini-championnat à 18 équipes remplaçant la phase de poules. A l'image de la Ligue Europa et de la Ligue Conférence, l'instance européenne va également lancer la saison prochaine "une deuxième compétition interclubs féminine", juste après l'Euro féminin accueilli par la Suisse du 2 au 27 juillet 2025. D'ici 2030, l'UEFA vise "six championnats entièrement professionnels et 5000 joueuses professionnelles sur le continent", contre respectivement trois championnats et 3.049 joueuses pro aujourd'hui, et veut faire du football "le sport d'équipe le plus populaire auprès des femmes et des filles dans tous les pays d'Europe".

RS

COLLOQUE DES OFFICIERS NATIONAUX DE SÛRETÉ
ET DE SÉCURITÉ
LA FAF PRÉSENTE AU CAIRE

La Confédération africaine de football (CAF) organise le Colloque des Officiers nationaux de sûreté et de sécurité (ONSS) du 29 au 31 octobre 2024 au Caire (Egypte) avec la participation du secrétaire général adjoint de la Fédération algérienne (FAF). Cet événement majeur, rassemble 54 officiers nationaux de sûreté et de sécurité venant de toute l'Afrique, et a pour objectif de "promouvoir une culture de stades sûrs à travers le continent", précise l'instance fédérale dans un communiqué publié sur son site officiel. La fédération algérienne de football est présente à ce colloque, représentée par son secrétaire général adjoint, Halim Djendoubi. Dirigé par le Dr Christian Emeruwa, Chef du département de sûreté et de

sécurité de la CAF, le colloque est destiné à explorer différents aspects de la sûreté et de la sécurité lors des événements footballistiques en Afrique, souligne la même source. Des intervenants de renom partagent leur expertise et leurs perspectives sur la sécurité dans le domaine du football. Parmi eux, on retrouve des représentants de la FIFA, de l'UEFA et d'experts internationaux. M. Halim Djendoubi, officier national de sûreté et de sécurité (NSSO) y participe activement, témoignant de l'engagement de la FAF à renforcer les standards de sécurité en Algérie et sur le continent, a conclu la FAF.

APS

FOOTBALL/
QUALIFICATIONS/CAN 2025
(6^e JOURNÉE)
DEUX QUATUORS
D'ARBITRES ALGÉRIENS
RETENUS PAR LA CAF

L'arbitre international algérien Mustapha Ghorbal a été désigné par la CAF pour officier la rencontre Sénégal- Burundi prévue le 17 novembre prochain à 16h00 à Dakar, pour le compte de la sixième et dernière journée des qualifications de la Coupe d'Afrique des Nations CAN2025 (groupe L), a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF), mercredi. Le directeur de jeu algérien sera assisté par ses deux compatriotes: Gourari Mokrane et Bouzit Hamza. Le quatrième arbitre est Youcef Gamouh.

Le Sénégal avait composté son billet pour la phase finale de la CAN 2025 lors de la précédente journée, en dominant en déplacement le Malawi (1-0) grâce à un but de Sadio Mané (90'+6). Les champions d'Afrique 2021, occupent la deuxième place de leur groupe avec 10 points derrière le Burkina Faso (10 pts), également qualifié.

D'autre part, un quatuor d'arbitres algériens sous la conduite de Benbrahim Lahlou est chargé d'officier le match Mauritanie- Cap Vert, qui aura lieu le 19 novembre à 16h00 à Nouakchott, pour le compte de la sixième journée des qualifications de la CAN 2025 (groupe C).

Benbrahim aura comme assistants ses compatriotes, Zerhouni Abes Akram et Abane Adel. Le quatrième arbitre est Boukhalfa Nabil. La Mauritanie est le Cap Vert se partagent la dernière place du groupe C avec 3, loin derrière de l'Egypte qui en trône en tête avec 12 points et déjà qualifiée.

APS



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
05:34	12:31	15:31	17:55	19:19

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

REDDITION D'UN TERRORISTE ET ARRESTATION DE 8 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN AUX GROUPES TERRORISTES EN UNE SEMAINE

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires à Bordj Badji Mokhtar et huit éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés, lors d'opérations distinctes menées par des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) à travers le territoire national, durant la période du 23 au 29 octobre, indique mercredi un bilan opérationnel de l'ANP.

"Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période allant du 23 au 29 octobre 2024, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste et "grâce aux efforts des unités de l'ANP, le terroriste dénommé +Barbouchi Abatna+ dit +La-bresse+, s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar en 6ème RM, en sa possession un pistolet mitrailleur de type kalachnikov, 4 chargeurs, une quantité de munitions et d'autres effets, tandis que des dé-



tachements de l'ANP ont arrêté 8 éléments de soutien aux groupes terroristes dans différentes opérations". Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et "en continuité des efforts soutenus visant à contrer le fléau du narcotrafic dans

notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 51 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 3 quin-

taux et 69 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 193.428 comprimés psychotropes ont été saisis", note la même source. A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In guezam et Illizi, des détachements de l'ANP "ont arrêté 136 individus et saisi 23 véhicules, 191 groupes électrogènes, (85) marteaux piqueurs, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres, d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite". De même, "24 autres individus ont été arrêtés et 13 fusils de chasse, 3 pistolets automatiques, 25037 litres de carburants, ainsi que 318 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes à travers le territoire national", ajoute le communiqué. D'autre part, les Garde-côtes "ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 79 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 536 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut la même source.

APS

70^e ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GLORIEUSE RÉVOLUTION

UNE SYMBOLIQUE RICHE D'ENSEIGNEMENTS SUR L'ATTACHEMENT À L'IDENTITÉ ET À LA MÉMOIRE NATIONALES

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laid Rebiga a affirmé, mercredi, que le 70^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution revêt une symbolique riche d'enseignements, pour exprimer l'attachement à l'identité et à la Mémoire nationale ainsi qu'au référent du Premier Novembre auquel on ne peut déroger. Dans un entretien accordé à l'APS à l'occasion de la célébration du 70^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution, M. Rebiga a souligné la profondeur des enseignements que revêt cet événement "singulier" qui représente "l'attachement à l'identité et à la Mémoire nationales et un facteur clé de cohésion sociale ainsi qu'un renforcement des valeurs de loyauté envers les symboles de l'Etat, tout en consolidant le lien d'appartenance à la Patrie". "La Révolution du Premier Novembre 1954 constitue un référent fondamental auquel on ne peut déroger, par fidélité au legs des martyrs et des Moudjahidine", a-t-il dit, relevant que la célébration de cet anniversaire "s'inscrit dans le cadre de l'Algérie nouvelle édifée sur des bases solides, qui tire de son glorieux passé les principes sous-tendant un Etat souverain avec des institutions fortes, une économie prometteuse, une diplomatie influente et un front intérieur solidement unifié". Soulignant que l'Algérie nouvelle "a érigé la Proclamation du Premier Novembre en référent fondamental dans sa Constitution", le ministre a rappelé la déclaration du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune qui a affirmé que le 1^{er} Novembre est tel qu'"on ne saurait le limiter à la célébration de manifestations monotones".

Pour M. Rebiga, l'Algérie "avance sur une voie basée sur les réformes profondes, l'édification d'un Etat d'institutions, une véritable dynamique économique, le retour en force de la diplomatie et le ralliement du peuple autour de la direction du pays et de son armée, permettant ainsi de relever divers défis".

Quant à l'écriture de l'histoire et la récupération



des Archives nationales, M. Rebiga a précisé que son secteur "place la préservation de la Mémoire nationale en tête de ses priorités, en application du programme du président de la République, en vue de transmettre les valeurs et les idéaux de la glorieuse Révolution de Novembre".

Le ministre s'est dit convaincu que l'écriture de l'histoire nationale "est un processus à long terme, non lié à une commémoration précise ou une quelconque occasion nationale", affirmant que le ministère des Moudjahidine s'investit dans ce dossier depuis des décennies, conformément aux directives du président de la République, en redoublant les efforts pour la documentation de la Mémoire nationale".

Au cours des dernières années, plus de 1.200 ouvrages d'histoire ont été imprimés, portant sur la période de la Résistance populaire, le Mouvement national et la Révolution du 1^{er} novembre 1954, a fait savoir le ministre, ajoutant qu'une avancée "qualitative" a été enregistrée avec l'impression de plus de

150 titres d'ouvrages historiques à l'occasion du 60^e anniversaire de l'indépendance.

Dans le cadre du 70^e anniversaire du déclenchement de la Révolution, le ministère prévoit de publier des centaines de titres pour "promouvoir la recherche dans ce domaine", a indiqué M. Rebiga.

Dans le cadre de la préservation de la Mémoire nationale à travers notamment l'accélération de la numérisation du secteur, M. Rebiga a souligné l'importance des témoignages vivants en tant que "source précieuse pour la Mémoire nationale ainsi que pour les enseignants, chercheurs et académiciens", relevant que le secteur a procédé à la collecte et à la numérisation de ces témoignages, avec pour objectif de les conserver dans un centre de données (Data center) et de permettre aux spécialistes de les traiter.

Dans ce contexte, le ministre a affirmé que son secteur accorde un intérêt "majeur" au projet de la souveraineté numérique sur la Mémoire nationale à travers des supports audiovisuels en tant que moyens classiques jouant un rôle dans la préservation du legs culturel et historique et accompagnant le projet de numérisation et de documentation visant à transformer le patrimoine et la Mémoire en films documentaires et cinématographiques et d'œuvres musicales.

Le ministre des Moudjahidine a rappelé, à cet égard, que son secteur a produit 12 longs métrages historiques, principalement sur la biographie des martyrs et des dirigeants emblématiques, ainsi que des dizaines de films documentaires distribués aux institutions médiatiques nationales et étrangères et aux institutions sous tutelle, en vue de leur projection, ajoutant que trois longs métrages historiques sont actuellement en cours de production, consacrés à Zighoud Youcef (qui sortira prochainement), Si M'hamed Bouguerra et Si El Haoues.

RA/APS